

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2013)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA

WWW.RAIFFEISEN.CH/PANORAMA

PROPRIÉTÉ DU LOGEMENT: LES GRANDES QUESTIONS
PANORAMA Spécial



Voyager en toute sécurité
avec Raiffeisen

*Au cas où un inconnu vous
a déjà volé le «Passport voyage
Raiffeisen», commandez-le
ou venez le chercher dans
votre Banque Raiffeisen. Il est
plein de conseils utiles pour
voyager en toute sécurité.*

RAIFFEISEN



NOUVEAU
SPA
Été 2013

Bien-être, Santé et Beauté!

Les bains thermaux, source de plaisir

Les Bains d'Ovronnaz proposent une offre unique de bains thermaux et de wellness alpin.

Ici, à 1350 mètres d'altitude, dans le complexe thermal des Bains d'Ovronnaz, on voit le monde avec le recul nécessaire, loin du stress de la vie quotidienne. On procède à un véritable retour aux sources. Celles, évidemment, des eaux thermales aux vertus curatrices, garantes de cette fameuse «sanitas per aqua» (SPA). Celles d'un décor grandeur nature qui voit les sommets saupoudrés de neige flirter avec les cieux. Il y a enfin un retour aux sources de la vie de famille ou de couple. On prend du temps pour les siens, puisque les enfants sont acceptés dès leur plus jeune âge. Les parents et grands-parents se relaxent dans l'eau au rythme des jets de massage, les enfants s'y ébattent, manchons aux bras et sourire aux lèvres, alors que les bébés s'initient aux joies aquatiques. Un vrai rendez-vous résolument inter-générationnel.

Santé et beauté

Une manière aussi de se recentrer sur soi, grâce à l'offre «Bains thermaux et bien-être». Exclusive en Suisse romande, cette cure allie l'eau thermale, le traitement par les plantes, les bienfaits des produits de la ruche, ainsi que les soins délivrés par les mains expertes de professionnels de la santé et de la beauté. Un retour à l'essentiel, car il n'y a pas de mal à se faire du bien!



★★★★
RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

Hébergement et prix

(base 2 personnes/nord)

studio ou 2 pièces dès CHF 1'027.- p.p.

Périodes: 07.07.13 – 20.12.13

*pas de supplément single (au nord) en avant
et hors saison*



Offre découverte

Cette offre comprend:

- 6 nuits (sans service hôtelier)
- 6 petits déjeuners buffet
- entrée libre aux bains thermaux
- 6 séances d'aquagym, 5 séances de fitball
- 6 séances de « Bol d'Air Jacquier »
- 1 élément doseur de 10g de Gelée Royale pure
- Un litre d'infusion par jour
- peignoirs et sandales de bains en prêt

**Nouveau: dès l'été 2013
accès illimité au spa**

Programme avec 10 soins:

- 1 massage «sérénité» (visage, décolleté et dos) 25 min.
- 2 drainages par pressothérapie, 25 min.
- 2 pédimaniluves, 20 min.
- 2 fangos, 30 min.
- 1 massage, 50 min.
- 1 soin du visage relaxant PAUL SCERRI, 60 min.
- 1 enveloppement d'algues, 45 min.

Profitez de nos conditions exclusives!

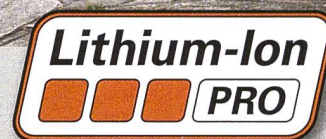
1 semaine dès
au lieu de CHF 1'669.-

CHF 1'027

RÉSERVATIONS

Les Bains d'Ovronnaz | 1911 Ovronnaz/VS | 027 305 11 00 | reservation@thermalp.ch

www.thermalp.ch



Pleine charge avec STIHL

Mobile, silencieux, puissant, sans câble et non polluant - c'est ainsi que vous exécuterez à l'avenir vos travaux autour de la maison et dans le jardin. Comment cela fonctionne-t-il ? Les sept appareils sur batterie sont entraînés par une batterie lithium-ion très performante, disponible en cinq puissances différentes. Les batteries sont compatibles avec tous les appareils sur batterie de **STIHL** et **VIKING**.

Au choix, pour couper du bois de chauffage, tondre des pelouses, mettre des bordures en forme, couper des haies ou éliminer des feuilles mortes: avec les nouveaux appareils sur batterie, vous réaliserez ces travaux en un tour de main. Ils se caractérisent et séduisent par leur design fonctionnel, leur ergonomie hors pair et une grande performance de moteur. Ainsi, ces tous nouveaux appareils sur batterie conviennent aussi bien aux utilisateurs occasionnels qu'aux professionnels - comme appareil principal ou en complément idéal avec votre appareil à essence. **Intelligent, innovant, unique - vraiment STIHL. Votre revendeur spécialisé saura vous conseiller au mieux.**

STIHL VERTRIEBS AG

Isenrietstrasse 4
8617 Mönchaltorf

Recherche revendeurs sous:
www.stihl.ch

STIHL®



HESS CoinRoll 121

Distributeur automatique de rouleaux de pièces

Une prestation de pointe : le retrait de rouleaux de pièces se fait de plus en plus souvent à l'automate, dans la zone libre-service de la banque.

Doté d'une fonctionnalité innovante, l'automate HESS CoinRoll 121 est à la disposition non seulement des clients de la banque, mais également des clients tiers, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Le personnel au guichet est ainsi déchargé d'une tâche de routine et peut se consacrer entièrement à son cœur de métier, le conseil client.

Le grand écran tactile rend l'utilisation de cet automate très conviviale : le client sélectionne le nombre de rouleaux de pièces et la valeur nominale souhaitée et verse le montant correspondant. Les rouleaux de pièces et, le cas échéant, la monnaie, ainsi que le reçu, sont déposés dans le bac de sortie. Le logiciel sophistiqué de l'automate permet également de facturer des frais de transaction (par exemple pour les clients de banques tierces).

Le distributeur de rouleaux de pièces de Hess est disponible en version encastrable ou pour le montage au sol dans la zone clients ou la zone 24 heures.

Vous souhaitez en savoir plus sur l'automate novateur HESS Coin Roll 121 ? Nous sommes très volontiers à votre disposition pour tout conseil.

HESS Suisse SA
+41 31 930 10 20
info@hess-schweiz.ch
www.hess-schweiz.ch





**Le papier est patient.
Ici, il vous attend
depuis plus de 1000 ans.**

CHF 118.-

1 nuitée
+ petit-déjeuner
+ visite de la ville
+ 6 musées + 1 surprise
gourmande

**St. Gallen Bodensee**
découvrir vivre apprendre
www.st.gallen-bodensee.ch

Visitez la bibliothèque abbatiale de Saint-Gall et sa collection d'ouvrages de plus de 1000 ans. Partie intégrante du «Domaine conventuel de Saint-Gall» inscrit au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, elle exerce la même fascination que le musée du textile, le musée d'histoire naturelle, le musée d'art ou le musée d'histoire et du folklore de Saint-Gall.

Réservez le forfait culturel «Chaud au cœur» et découvrez l'actualité en direct: www.st.gallen-bodensee.ch/fr

St. Gallen-Bodensee Tourisme
Bahnhofplatz 1a • CH-9001 St-Gall
Tél. +41 (0)71 227 37 37 • Fax +41 (0)71 227 37 67
www.st.gallen-bodensee.ch/fr
info@st.gallen-bodensee.ch

La lettre à mon parrain

Pierin Vincenz,
président de la Direction
du Groupe Raiffeisen



■ C'est quelque chose qui sera familier aux moins jeunes d'entre vous. Après Noël ou un anniversaire, notre maman nous rappelait toujours à l'ordre: «As-tu déjà remercié ton parrain pour le cadeau?» Tous les enfants qui ne s'étaient pas encore exécutés savaient alors qu'ils devaient immédiatement trouver une feuille de papier et écrire la lettre de remerciement tant attendue de leur plus belle écriture. Ils devaient ensuite coller rapidement un timbre sur l'enveloppe et porter leur missive à la boîte aux lettres la plus proche.

Ainsi, quelques jours plus tard, dans la vallée, le parrain pouvait enfin lire la lettre et constater que, là-haut dans les montagnes grisonnes, son filleul avait apprécié son cadeau. La jeune génération jugera sûrement que les anciennes méthodes étaient assez compliquées et impliquaient beaucoup d'efforts. A l'ère des e-mails, de Facebook et de Twitter, où les messages sont envoyés à l'autre bout du monde en quelques secondes, certains ne peuvent même plus concevoir les moyens de communication utilisés à l'âge du courrier et des lettres.

Nous vivons à une époque incroyablement rapide, où nous pouvons réagir à tout en l'espace de quelques minutes. Si une catastrophe survient en Asie, la bourse américaine monte en flèche ou s'effondre, et nous en sommes informés promptement via nos smartphones. Si auparavant on se réunissait à la table des habitués pour échanger tranquillement opinions et idées, on «communique» aujourd'hui en ligne avec le monde entier, bien installé dans son bureau ou dans son salon. Dans le village global, chacun peut exprimer son avis puis le faire connaître à une communauté rassemblant des millions de personnes via les réseaux sociaux.

Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'un tel développement ait des effets sur le comportement de la clientèle bancaire. A Raiffeisen, nous nous sommes adaptés et nous mettons à disposition les plates-formes électroniques nécessaires. Ainsi, le client peut en permanence entretenir activement un contact avec la banque et réaliser ses opérations bancaires sur Internet. Il reçoit toutes les informations pertinentes de Raiffeisen en ligne, qu'il soit chez lui ou dans n'importe quelle région du monde, et s'assure ainsi d'être informé au mieux.

N'ayez toutefois pas d'inquiétudes. Raiffeisen veille farouchement à ce qu'il n'y ait pas de «clientèle de deuxième classe» dans ses banques. Ceux qui sont «connectés» et les autres, qui continuent à miser sur les formes de communication traditionnelles. Nous sommes là pour tout le monde! Et je suis toujours heureux de recevoir une lettre manuscrite de la part d'un client, comme autrefois mon parrain dans la vallée.

Respirez le bon air des parcs!

Des paysages presque vierges, beaux et bien entretenus, avec une faune et une flore particulièrement riches: tout cela, nous l'avons aussi chez nous en Suisse. 610 000 hectares, soit près de 15% de la superficie de notre pays, sont réservés à des parcs comme le Parc naturel régional du Doubs. Parc national, parc régional ou parc d'aventures, tous offrent à leurs visiteurs une découverte de la nature hors des sentiers battus, des histoires fascinantes, le contact avec les gens du lieu et les spécialités régionales. En tant que sociétaire Raiffeisen, vous pouvez visiter jusqu'au 30 novembre trois parcs suisses de votre choix et profiter de 50% de réduction sur le train, l'hôtel et des offres d'excursions. Vous trouverez davantage d'informations sur cette offre sur www.raiffeisen.ch/parcs

Panorama Raiffeisen
N° 3 | Juillet 2013



SOMMAIRE

DOSSIER

- 8 Comment Raiffeisen s'engage pour la durabilité

MAISON

- 14 Prix Lignum 2012 à une maison glaronaise
18 Comment Genève fait face à la pénurie de logements
19 Tout ce qu'il faut savoir pour devenir propriétaire

ARGENT

- 22 Trouver la bonne stratégie de placement
24 Les inconvénients de la création d'argent

RAIFFEISEN

- 29 Business Excellence: pas un simple engagement du bout des lèvres
30 Aux côtés de PME actives à l'étranger
36 Tour de Romandie: retour sur images

LOISIRS

- 38 Les parcs suisses sont plus séduisants que jamais en été
44 Pourquoi randonner est à nouveau à la mode
48 La saison des cinémas en plein air

POINT FINAL

- 50 Questions à Michael Drieberg, organisateur de spectacles



Vous voulez profiter au mieux de votre voyage et vous prémunir contre les situations désagréables? Nous avons réuni pour vous dans notre brochure «Voyager en toute sécurité avec Raiffeisen» quelques conseils pour cela. Nous vous souhaitons de passer de bonnes vacances et de revenir chez vous en pleine forme.



L'avenir,
toujours à l'esprit

Quand on se demande comment satisfaire aux besoins de la génération présente et des générations suivantes, on ne peut pas passer à côté du thème de la durabilité. Raiffeisen adopte cette philosophie à plusieurs niveaux: dans son modèle d'affaires, dans ses produits, dans la protection de l'environnement et du climat, et enfin dans ses responsabilités envers ses collaborateurs et la société entière.

■ Une entreprise qui voit plus loin que le bout de son nez et tient à façonner l'avenir mise sur un modèle qui tient compte des aspects écologiques et sociétaux. Le concept de durabilité, désormais sur toutes les lèvres, a son origine dans la sylviculture: de même que depuis longtemps, les bûcherons ont appris à ne pas abattre plus d'arbres qu'il pourra en repousser, beaucoup d'acteurs actuels de la société, de l'économie et de la politique visent une croissance et un développement dont les conséquences ne pénaliseront pas les générations qui suivront.

Prendre au sérieux ses responsabilités

Les entreprises responsables reconnaissent ce besoin depuis longtemps – à l'instar du Groupe

Raiffeisen, chez qui la durabilité fait partie intégrante de l'exploitation. «Depuis sa création, les aspects de la durabilité caractérisent bien la coopérative Raiffeisen, avec sa structure décentralisée, son ancrage régional et ses préoccupations locales», explique Ladina Caduff, responsable de la durabilité chez Raiffeisen Suisse. Pour une coopérative, ce n'est pas la maximisation, mais l'optimisation des bénéfices qui compte.

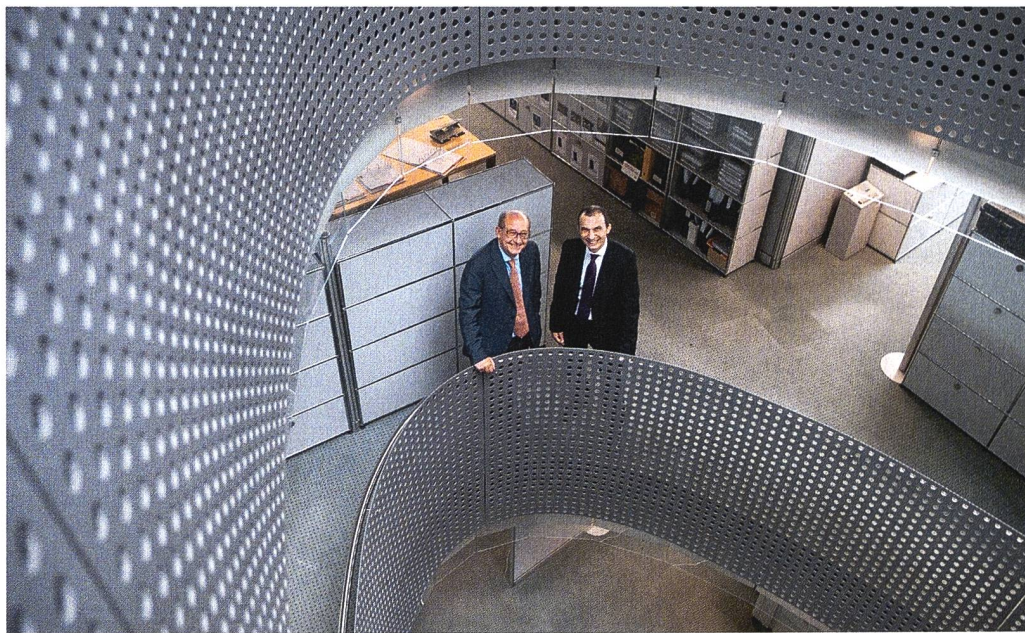
Cette nuance apparemment anodine a des conséquences profondes: elle permet à une entreprise de générer de la plus-value à long terme. Et ce n'est pas tout: «La durabilité accentue notre compétitivité sur la durée, et notre stabilité dans les temps difficiles», poursuit Ladina Caduff. Les faits lui donnent raison: la crise

SGS, Genève

Durabilité dans les produits financiers

La durabilité est plus qu'une simple expression, elle fait partie du code génétique de SGS SA. La société, dont le siège social est basé à Genève, est leader sur le marché mondial dans les domaines Inspection, Vérification, Test et Certification et dispose du plus grand réseau mondial de laboratoires. Au siège à Genève, on est particulièrement fier du fait que 95 % des 80 000 collaborateurs dans le monde entier ont suivi avec succès le cours «Code of Integrity» et ont signé une charte correspondante. «A long terme, cela vaut la peine d'entretenir des valeurs éthiques. Cela fait partie de l'image de marque et nous garantit, outre un travail sérieux, productif, indépendant et à la qualité incontestée, le succès», Jean-Luc de Buman, Head Corporate Development, en est convaincu.

Jean-Luc de Buman perçoit parfaitement l'engagement de Raiffeisen dans le thème de la durabilité: «La durabilité fait partie de la philosophie de base de la banque coopérative, elle est profondément ancrée et la population s'attend à ce que Raiffeisen entreprenne quelque chose dans cette direction.» Jean-Marc Champod en est aussi conscient. Le responsable du conseil financier au sein de la Banque Raiffeisen du Saïève à Genève est fier que l'action SGS cotée à l'indice SMI compte parmi les dix plus importantes positions du fonds Raiffeisen Futura Swiss



Stock. «Ce fait à lui seul reflète déjà la qualité élevée et l'engagement de la SGS pour un succès économique durable et adéquat.»

Les six fonds Raiffeisen Futura ne sont pas un effet de mode, ils sont de plus en plus souvent demandés et font depuis longtemps partie intégrante du conseil en placement de nombreuses Banques Raiffeisen. «Nous abordons avec tous

nos clients la question de l'achat de fonds durables, car chacun est confronté dans l'environnement privé et professionnel à des points de vue écologiques, sociaux et éthiques», déclare Jean-Marc Champod. Les fonds dotés du label Futura et primés maintes fois au cours de ces dernières années se prêtent parfaitement à la diversification du portefeuille.

Pius Schärli

Priska Husband-Baumann, Sachseln Concilier vie professionnelle et personnelle

Priska Husband-Baumann ne peut s'imaginer une solution plus parfaite pour son double rôle en tant que mère et conseillère à la clientèle au sein de la Banque Raiffeisen de Sachseln. Avant de se rendre au travail deux fois par semaine, elle emmène ses jumeaux Jesse et Jonah à la crèche de Raiffeisen qui se trouve tout près du bâtiment de la Banque. «Je n'aurais nulle part ailleurs cette opportunité de retour à la vie professionnelle après mon congé maternité. La Banque Raiffeisen m'a garanti cette possibilité», déclare radieusement Priska Husband. Elle sait aussi à qui elle le doit: Theddy Frener, le président de la direction de la Banque. «Il est en avance sur son temps dans beaucoup de choses. Ma devise personnelle est la suivante: Raiffeisen une fois, Raiffeisen pour toujours.»

Theddy Frener garde un œil attentif et les oreilles ouvertes sur les problèmes de la société. Pour nombre de ses collaboratrices, qui ont eu des enfants, il devenait de plus en plus difficile de faire garder ceux-ci toute la journée chez les grands-parents ou dans des crèches. Quand la Banque a eu l'opportunité d'acheter des appartements en propriété dans un immeuble, elle a rapidement sauté sur l'occasion. Dans une moitié du rez-de-chaussée se trouve désormais la crèche Sumsi Chinderhuis et dans l'autre moitié, le forum Raiffeisen avec de magnifiques salles de détente pour le personnel ainsi que deux salles de formation. Ces dernières sont égale-



ment louées en externe en moyenne deux fois par semaine. Quelle réussite!

Un aveu en faveur de la durabilité est vite fait, alors qu'il faut souvent plus longtemps pour prendre des mesures concrètes. Ce n'est cependant pas le cas à Sachseln. Outre la crèche, la Banque a également fait l'acquisition d'une voiture électrique pour les inspections d'immeubles et les rendez-vous à l'extérieur, elle promeut aussi les énergies renouvelables avec l'utilisation du «courant naturel hydraulique» et

offre la possibilité de réaliser des présentations dans des vitrines à des organisations actives dans l'espace clients, comme «Claro Wält-Ladä» et Terre des hommes. Chaque membre du Conseil d'administration est à l'origine de toutes les mesures prises jusqu'ici en faveur de la durabilité. Theddy Frener regarde vers l'avenir: «Pour le moment, nous comptons sept collaboratrices à temps partiel, en espérant aussi avoir des collaborateurs à temps partiel dans quelques années.»

Pius Schärli

économico-financière a jusqu'ici épargné Raiffeisen.

Peut-être vous demandez-vous comment un groupe bancaire comme Raiffeisen parvient à assurer une exploitation durable? «En assumant la responsabilité pour ses agissements et en se concentrant sur les domaines qui lui permettent d'obtenir les plus grands effets», explique Ladina Caduff. Concrètement, il s'agit de maintenir une exploitation solide et intègre, tenir compte de ses impacts écologiques et sociaux, prendre soin des personnes et des ressources naturelles et

s'engager au sein de la collectivité. Une preuve de tout cela réside dans nos relations avec nos clients, mûries pendant des décennies. La famille Polli, de Sonvico (TI), en est un exemple parmi beaucoup. Mais Ladina Caduff tient à le préciser: «La durabilité n'est pas seulement un objectif: elle repose sur un processus permanent d'optimisation des performances.»

Produits, services, environnement

Dans leur service spécialisé, la politologue de formation Ladina Caduff et son équipe s'effor-

cent inlassablement de répandre et implanter la vision à long terme de Raiffeisen. Si on veut intégrer la durabilité dans son quotidien et pouvoir la mesurer, il faut se donner des thèmes clés et des critères d'évaluation. Notre mot d'ordre: «Pour grandir le plus haut possible, il faut s'enraciner le plus bas possible».

Ladina énumère des exemples qui guident l'exploitation quotidienne de la banque: «Les produits et placements doivent être compréhensibles pour les clients et servir de base à une relation client partenariale et pérenne. Avec nos

placements durables, les fonds Raiffeisen Futura, nous offrons à nos clients la possibilité concrète d'investir dans des solutions qui, outre le rendement, apportent aussi des améliorations sociales et écologiques.» Pour cela, Raiffeisen intègre à ses fonds de placement des entreprises qui œuvrent en préservant l'environnement et faisant attention à leurs impacts sociaux. La Société générale de surveillance (SGS) en est un bon exemple. «Pour nos clients, c'est aussi un instrument de gestion du risque. En permettant des placements mieux ajustés à l'évolution des marchés, les investissements durables contribuent à atténuer les risques.»

Raiffeisen Suisse est également membre fondateur de la Fondation suisse pour le climat. Depuis 2008, nous récompensons par des aides financières nos clients entreprises qui s'engagent à améliorer leur efficacité énergétique:

«En accroissant l'efficacité énergétique, nos PME réduisent leurs coûts d'exploitation – ce qui profite à l'entreprise comme à l'environnement.» La Fondation pour le climat soutient beaucoup de petites et moyennes exploitations à se conformer aux meilleures normes écologiques, telle l'entreprise Schenk (confitures et sirops) de Root (LU).

Raiffeisen travaille aussi à implanter le développement durable dans le parc immobilier suisse: sur présentation d'un certificat Minergie ou cantonal de réduction de la consommation énergétique, nos clients bénéficient de taux d'intérêt avantageux. En interne également, Raiffeisen s'efforce de diminuer ses émissions de CO₂, avec pour objectif de les réduire de 20% au cours des prochaines années. «En tant que troisième groupe bancaire de Suisse, nous nous faisons un devoir d'apporter notre contribution

au thème de l'environnement et du climat, en montrant l'exemple.»

Collaborateurs et société

Une banque moderne sait apprécier ses collaborateurs, mettre à profit leurs talents et leur plein potentiel. Pour Raiffeisen, cela implique aussi d'encourager la main-d'œuvre féminine: d'ici 2015, la proportion de femmes aux postes d'encadrement et de direction doit passer à 30%. Parmi les mesures concrètes pour y parvenir: la facilitation du travail à temps partiel, la garantie de l'emploi après le congé maternité, ou encore la participation financière à des crèches de jour; la Banque Raiffeisen de Sachseln est à l'avant-garde sur ce front.

Une banque axée vers le futur se montre particulièrement sensible aux besoins et défis de la société toute entière. Aussi, Raiffeisen encou-

Schenk Konfitüren+Sirup GmbH, Root Durabilité avec la clientèle entreprises



Déjà depuis plus de 60 ans, on produit à Root aux portes de la ville de Lucerne de la confiture et du sirop avec amour, passion et plaisir d'expérimentation. Roland Schenk dirige l'entreprise familiale dans sa 3^e génération, son fils Miro étant déjà le successeur désigné. 14 collaborateurs, fidèles à la devise «proche de la nature, frais et personnel», produisent dix sortes de sirops et près de 30 confitures différentes. Synonymes de diversité, fraîcheur et exempts de co-

lorants et arômes artificiels, les produits ont beaucoup de succès auprès des clients (maisons de retraite, hôpitaux, cliniques et établissements de restauration).

«Cette entreprise n'est pas seulement attachée à ses racines, elle est aussi innovante», ajoute Kurt Felder. Le responsable de la Banque Raiffeisen dans le même village connaît depuis de nombreuses années l'entreprise Schenk Konfitüren GmbH (www.schenkkonfi.ch). Tout

récemment, Vincent Eckert est entré en relation avec l'entreprise. Le président de la Fondation Suisse pour le Climat a néanmoins une autre raison de se réjouir: l'entreprise de Roland Schenk compte parmi les quelque 1200 PME qui se soucient tout particulièrement du climat. Elles se sont en effet engagées par l'intermédiaire d'un accord volontaire à réduire en l'espace de dix ans les émissions de CO₂ et la consommation de courant.

La Fondation Suisse pour le Climat, qui est cofinancée par Raiffeisen, fait office de conseillère. «Au final, la décision de contribuer à la protection climatique relève de toute manière du chef d'entreprise. Et souvent, il n'a le temps d'y réfléchir que le dimanche», reconnaît Vincent Eckert. Roland Schenk a déjà œuvré: il utilise du courant naturel, qui provient à 100% de centrales hydrauliques suisses, il a isolé le bâtiment, est constamment à la recherche d'emballages écologiques et de moyens d'expédition économiques. Et il pense déjà à remplacer son système de chauffage au fioul, installer des lampes LED et utiliser de façon judicieuse la chaleur. Avec de tels chefs de PME, la nature est au comble de sa joie.

Pius Schärli



Ladina Caduff,
responsable de la durabilité
chez Raiffeisen Suisse.

rage ses propres collaborateurs à s'engager personnellement: le réseau «Raiffeisen Volunteers – engagés dans toute la Suisse», fondé lors de l'Année européenne du bénévolat (2011), est une plateforme pour le lancement et la diffusion de projets fondés sur le travail volontaire. «Cet engagement est d'ailleurs une marque distinctive de notre identité», assure Ladina. Pour Raiffeisen, la durabilité revêt d'autres formes encore, par exemple le mécénat destiné aux jeunes artistes, l'intégration d'œuvres d'art dans nos bâtiments, et le soutien aux manifestations culturelles d'amplitude lo-

cale, régional et nationale. Ladina Caduff est convaincue que la durabilité n'est pas une fin en soi, mais un facteur de renforcement et de pérennisation de toute entreprise moderne: «Le Groupe Raiffeisen, avec sa structure coopérative et décentralisée, est bien positionné pour se faire l'ambassadeur du développement durable, sur de nombreux aspects, c'est même sa vocation!»

Pour mieux faire comprendre notre effort, nous vous avons présenté quatre exemples qui illustrent l'engagement de Raiffeisen en faveur de la durabilité. ■ **MARKUS ROHNER**

Famille Polli, Sonvico De génération en génération

Les Banques Raiffeisen attachent une grande importance aux relations clientèle basées sur la durée et par delà les générations. «Elles expriment l'estime que les clients éprouvent envers les Banques Raiffeisen. Nous sommes à l'écoute de nos clients. Conséquence: nous nous connaissons et nous nous faisons mutuellement confiance», déclare Oscar Toscanelli, président de la Banque Raiffeisen del Medio Cassarate à Sonvico. La Banque Raiffeisen la plus ancienne dans le Tessin compte quatre sociétaires qui ne cessent pour ainsi dire de transmettre le virus Raiffeisen. «Souvent, les parents accompagnent leurs enfants dans notre Banque. Et le processus se répète alors souvent avec les enfants de ces enfants», explique Oscar Toscanelli.

Nicla Polli (83 ans) perpétue cette tradition. Depuis 51 ans, elle est sociétaire Raiffeisen et son beau-père faisait, à son époque, partie des partisans de la création de la caisse Raiffeisen de Sonvico. Le fils de Nicla, Gabriele Polli, a lui-même occupé pendant onze ans la fonction auxiliaire de directeur de la Banque Raiffeisen, puis il a été pendant deux ans président du Conseil d'administration. Lorsqu'elles ont atteint la majorité, ses quatre filles se sont également inscrites comme sociétaires auprès de la Banque coopérative. Raiffeisen est devenue la



banque familiale du clan Polli car la femme Romana ainsi que les deux frères et la sœur de Gabriele sont aussi sociétaires.

Nicla Polli a assisté de façon positive à la transformation de l'ancienne «maison bancaire» en un institut financier doté d'un espace guichet spacieux, de salles de réunion et d'une salle de conférence. «Nos guichets sont en quelque sorte la carte de visite de la banque», déclare

fièrement le directeur Oscar Toscanelli. Sa banque est certes devenue plus moderne, a introduit de nouvelles technologies, a investi dans la compétence et la formation continue des collaborateurs, mais elle est restée pour Nicla Polli ce qu'elle a toujours été: «Un véritable trésor avec des collaborateurs compétents et honnêtes. Je trouve que Raiffeisen est tout simplement ce qu'il y a de mieux!»

Pius Schärli



Investir intelligemment dans les matières premières

La globalisation offre de grandes opportunités aux entreprises qui développent des technologies tournées vers l'avenir pour une utilisation des ressources plus efficace. Le fonds thématique Raiffeisen **Future Resources** vous permet d'investir sur le plan mondial dans de telles entreprises et de bénéficier de cette tendance. Contactez-nous, nous vous conseillerons personnellement.

www.raiffeisen.ch

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN

Le Raiffeisen Fonds – Future Resources est un fonds de droit luxembourgeois. La présente publication ne constitue pas une offre d'achat ou de souscription de parts. Le prospectus de vente actuel, les «Informations clés pour l'investisseur», ou les «Key Investor Information Document(s)» («KIID(s)»), complétés du dernier rapport annuel et, le cas échéant, semestriel ainsi que des statuts peuvent être obtenus gratuitement auprès du représentant et de l'agent payeur en Suisse, de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, CH-9001 St-Gall ainsi qu'au siège du «Raiffeisen Schweiz (Luxemburg) Fonds», 69, route d'Esch, L-1470 Luxembourg.



Info

Le Prix Lignum, décerné pour la deuxième fois en 2012 (www.prixlignum.ch), récompense les projets d'avenir accordant une grande importance à la qualité et utilisant du bois dans la construction, dans l'aménagement intérieur, pour les meubles et les œuvres d'art. Ainsi, le prix promeut et fait connaître des idées intéres-

santes, innovantes, originales et tournées vers l'avenir en rapport avec le bois. 342 projets répartis dans toute la Suisse ont ainsi été présentés, dont 97 dans la région Est.

Outre la maison individuelle de Schwändi, un autre projet glaronais a été récompensé: il s'agit de l'immeuble locatif «Müsli», à Elm, qui a été

conçu par les architectes Hansruedi Marti et Werner Bähler de la société Marti AG Architektur, à Matt. Il appartient à une entreprise familiale qui a également préfabriqué et construit la maison en bois de Schwändi.

Le bois à l'honneur

Sur les hauteurs forestières, au-dessus de Schwändi, dans le pays glaronais, Thomas Gubler a réalisé son rêve en faisant construire une maison en bois qui a reçu l'an dernier le Prix Lignum.

■ Plus nous montons, plus le sentier forestier se fait étroit. Nous serions-nous perdus? Enfin, dans une clairière, nous apercevons la construction en bois marron clair. La maison au toit à pignon remarquablement plat constitué de plaques de fibrociment grises est blottie au creux d'une prairie légèrement en pente. Sa situation est particulière: cette maison individuelle se trouve au pied du sommet impressionnant du Vorder Glärmisch. La montagne, dont la cime disparaît dans le brouillard, domine l'habitation du haut de ses 1500 mètres.

«La montagne ne m'inquiète pas, c'est plutôt elle qui dirige la maison», sourit le propriétaire, Thomas Gubler, qui nous accueille sur le pas de la porte. La maison est située à quelque distance de deux ruisseaux de montagne, le «Hetschisrus» et le «Hanslirus». Géologue, le propriétaire des lieux le sait bien: il ne faut pas se fier à l'aspect paisible de ces ruisseaux, qui pourraient très vite devenir torrentiels et servir de catalyseurs aux cours d'eau environnants. Avant tout, il sait apprécier la proximité avec la montagne et la nature. De nombreux petits détails en témoignent: la véranda abrite ainsi toutes sortes

de plantes méridionales, telles que des néfliers, un palmier et un petit citronnier.

Il a planté des arbustes de la région devant la maison. Il a également aménagé un biotope pour les grenouilles et les crapauds au vu de la quasi absence d'eaux stagnantes dans les alentours. Mais les abeilles aussi sont chez elles chez Thomas Gubler: elles bourdonnent autour de trois caisses situées sur la balustrade de la véranda. Par ailleurs, six autres colonies sont installées plus bas sur la propriété. «Ces abeilles sont 100 % glaronaises», assure notre apiculteur amateur. Thomas Gubler s'entend bien avec le propriétaire de la parcelle voisine, qui a récemment planté de jeunes pommiers pour les abeilles.

Construction autorisée par dérogation

Dans sa recherche d'une habitation en pleine nature, le géologue est tombé sur la région du Vorder Rüti, à Schwändi. «C'est arrivé plutôt par hasard», comme l'explique Thomas Gubler. «Il y avait ici une vieille maison en pierre qui, au terme d'un examen approfondi, s'est toutefois révélée être très délabrée.» Il était justifié de démolir ce

bâtiment, et judicieux de construire une nouvelle maison. Toutefois, comme le terrain n'était pas en zone constructible, il a dû demander une dérogation à la commission cantonale pour la protection de la nature, de la culture et du paysage. Le concept de la nouvelle maison a été élaboré en collaboration avec les architectes Hopf & Wirth (Winterthour). Il était clair depuis le début qu'elle devrait être construite avec du bois de la région. Finalement, la commission a été convaincue par le projet. Toutefois, elle a imposé quelques conditions en termes de qualité architecturale. Par ailleurs, le volume de l'ancien bâtiment ne devait être augmenté que d'un tiers au maximum, pour une hauteur de toit inchangée.

Alors que la vieille maison en pierre comptait trois niveaux avec des plafonds bas, Thomas Gubler a choisi de n'en garder que deux, le rez-de-chaussée et le sous-sol. Les architectes ont casé le garage sous le large toit de la maison, de sorte qu'il se fonde dans la construction. La destruction de la vieille maison a commencé au printemps 2011, et le propriétaire a pu emménager dans son nouveau foyer dès le mois de

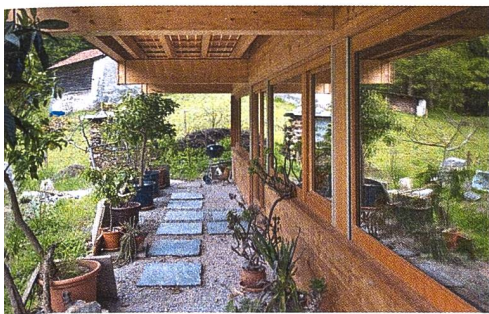


Le chien Dana et les chats Bibi et Tigitigi se sentent bien dans la maison en bois.



La maison se trouve à 710 mètres d'altitude sur la commune glaronaise de Schwändi. Les architectes Hopf & Wirth de Winterthour ont élaboré cette remarquable maison en bois.





Les plantes exotiques ramenées de Sicile par Thomas Gubler. L'hiver, il les remise dans sa cave, sur le sol naturel.

novembre de la même année. Ses attentes se sont parfaitement confirmées: «Je me sens très bien dans ma nouvelle maison en bois.» Thomas Gubler n'est pas le seul à aimer le bois: un sondage réalisé auprès de maîtres d'ouvrage vivant dans des maisons en bois neuves a montré qu'ils étaient plus satisfaits que la moyenne... Plus encore que les propriétaires ayant fait le choix d'une grosse maison en béton ou en brique.

A partir d'éléments préfabriqués

Pour compenser la pression du talus, la nouvelle maison a d'abord été bâtie sur une solide cuve en béton en forme de triangle, équipée d'une dalle. Les architectes se sont inspirés de l'étable voisine, qui date du XIX^e siècle et qui a été construite suivant le même principe. La nouvelle maison à deux niveaux est constituée d'éléments préfabriqués. Des flocons de cellulose ont été soufflés sur les trois côtés dans l'intervalle situé entre les éléments en bois et les murs en béton, garantissant ainsi l'isolation du bâtiment.

Les éléments préfabriqués par l'entreprise Marti AG de Matt, également isolés grâce à des flocons de cellulose et tous à base de bois de construction et de matériaux à base de bois, ont été montés dans la cuve en béton en guise de gros œuvre. La maison a été construite rapidement: en quelques jours, les murs, les sols et le faite étaient montés. Pendant que l'intérieur de la maison et les éléments de façade à l'épreuve des intempéries étaient garnis sur place d'un coffrage horizontal en douglas (de la région), le côté extérieur de la façade était paré de bardeaux fendus en mélèze. Ce qui est très esthétique. Avec les années, ils vont se patiner et prendre une couleur argentée, comme l'étable voisine. Ce n'est pas un problème pour Thomas Gubler, car il a déjà vécu dans une maison garnie de bardeaux vieux de cent ans.

Le signe distinctif de la maison en bois de Gubler est sans aucun doute la véranda, qui est très avancée. Elle est à l'abri des intempéries et est soutenue par quatre piliers massifs en bois composite stratifié, qui sont scellés dans le sous-sol. La véranda ouverte sur trois côtés est comme un «prolongement visuel de l'espace à vivre», d'après Thomas Gubler. «Le salon s'étend jusqu'à la balustrade, et n'est coupé que par la cloison en verre, qui reste généralement ouverte pendant la belle saison.»

Maison optimale sur le plan énergétique

La maison comprend cinq chambres, pour un total de 160 mètres carrés et un volume de 1057 mètres cubes. La porte de la maison fait face à la montagne. Une fois le seuil franchi, on se trouve dans l'entrée. A gauche, une salle d'eau avec WC, à droite, une chambre d'amis. Ce n'est qu'ensuite qu'on entre dans le spacieux salon-salle à manger vitré. On accède au sous-sol par un escalier ouvert fixé au mur, aux ravissantes marches en bois. C'est en bas, dans l'espace ouvert, que Thomas Gubler a aménagé son bureau. La salle de bain et les chambres à coucher se trouvent de chaque côté. Les pièces abritant le matériel technique se trouvent côté montagne, tout comme la cave.

La chaleur est produite par une pompe à chaleur, qui est alimentée par une sonde géothermique située à 80 mètres de profondeur. Les deux niveaux de la maison sont chauffés par le sol. La maison est au standard Minergie (sans label). La ventilation est réglée au niveau le plus bas, de sorte que la maison est également aérée lorsque le maître des lieux n'est pas chez lui. La maison présente des coûts très faibles en électricité, avec une facture annuelle de moins de mille francs. Et puisque nous parlons de chiffres: les coûts de construction de la maison en bois se sont élevés à 770 000 francs (honoraires inclus). Ce qui est comparable au coût d'une maison traditionnelle.

Financé par la Banque Raiffeisen

Thomas Gubler raconte que le projet a failli échouer pour des problèmes de financement, en raison de la situation isolée du terrain. C'est finalement la Banque Raiffeisen Glarnerland à Näfels qui lui a accordé une hypothèque. Pour diverses raisons, cette décision était tout à fait justifiée, estime Verena Schmidmeister Kundert, du service des crédits. «Nous avons trouvé que la structure entièrement en bois s'intégrait bien dans le paysage. Le concept a été bien pensé et la maison a été construite d'un seul tenant.» Par ailleurs, les architectes n'ont utilisé que des

matériaux locaux de qualité, en mettant au maximum l'accent sur le naturel. Cette décision était également justifiée sur le plan commercial, estime la conseillère de la Banque Raiffeisen. «Une maison comme celle-ci a de bonnes chances sur le marché, car elle correspond aux besoins d'une niche de clientèle.» Avec la vue splendide qu'elle offre sur les Alpes glaronaises, sa situation est unique.

Et en effet, lorsque Thomas Gubler se réveille dans sa chambre le matin, il voit les hauteurs du Schilt, une montagne glaronnaise appréciée des randonneurs. Du reste, il n'est pas complètement «coupé» du reste du monde. La gare de Glaris n'est qu'à six minutes en voiture. Toutefois, notre géologue descend généralement à pied avec son chien Dana lorsqu'il prend le train pour se rendre dans son bureau de Zurich. A pied, le trajet prend une demi-heure. En arrivant dans la vallée, il retourne à la civilisation.

■ STEFAN HARTMANN

Le bois, un matériau de plus en plus populaire

Les immeubles d'habitation en bois ont retrouvé la cote parmi les planificateurs et les donneurs d'ordre. Et pour cause: le bois est une ressource locale, renouvelable, durable et biodégradable, qui est considérée comme l'un des premiers matériaux utilisés par l'homme. Le bois présente d'autres avantages: les éléments peuvent être préfabriqués en usine, le montage est rapide sur le chantier. L'immense potentiel de ce matériau a pu se développer pleinement grâce à la modification des mesures relatives aux incendies, en 2005. Ces mesures ont autorisé la construction d'immeubles d'habitation comptant jusqu'à six étages.

Les propriétés du bois, notamment ses qualités de matériau porteur, ont également favorisé le développement fulgurant de ce matériau. En ce qui concerne le comportement sous charge, l'isolation thermique et phonique, l'entretien, la durée de vie, la consommation énergétique, le traitement, le recyclage et la neutralité carbone, le bois n'a rien à envier aux autres matériaux. Aujourd'hui, le segment des immeubles locatifs représente une part de marché de 5 % dans la construction en bois. Dans les années 90, cette proportion était quasi nulle. Rien que dans les zones d'exploitation de Zurich, plus de 1000 logements en bois sont actuellement en construction dans de grandes structures comportant jusqu'à 200 unités.

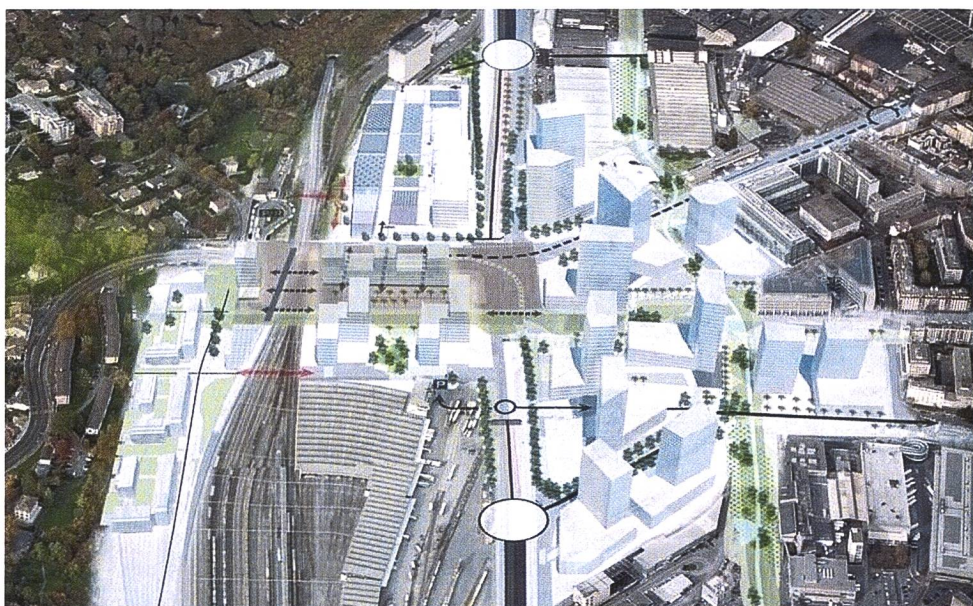
Métamorphose urbaine

Genève est confrontée à une forte augmentation de population sur un espace restreint. Pour relever les importants défis à venir, les autorités ont développé une stratégie ambitieuse à l'horizon 2030. Rencontre avec une urbaniste.

■ Malgré une situation du logement extrêmement tendue actuellement dans «la ville du bout du lac», la directrice de l'Office cantonal de l'urbanisme Isabel Girault reste confiante et esquisse avec nous les grandes lignes de la métamorphose urbaine que connaîtra l'agglomération genevoise ces prochaines décennies.

Panorama: Quels sont les grands défis auxquels Genève est confrontée?

Isabel Girault: La croissance a été beaucoup plus forte que ce qui était attendu à l'adoption du précédent plan directeur. Proportionnellement, on a créé beaucoup plus d'emplois que de logements. Ce qui pousse nombre de travailleurs à habiter en périphérie, dans le canton de Vaud ou en France. Le défi majeur est donc de rapprocher à nouveau le logement de l'emploi.



Les futures gares du CEVA comprennent, sur chaque site, d'importants complexes immobiliers.

Quels objectifs se fixent les collectivités publiques face à l'afflux massif de population?

Personne ne sait si l'afflux sera aussi massif demain qu'il l'a été hier. En tous les cas, nous voulons offrir plus de logements, pour réduire l'étalement démographique et économique hors canton. Il s'agit de ramener l'extension sur la ville. Notre conception de l'agglomération pour les années à venir se résume à trois adjectifs: compacte, multipolaire et verte. C'est l'ambition du nouveau plan directeur cantonal – et de la nouvelle constitution.

Comment résoudre le manque de logements et l'encombrement des transports?

Plusieurs axes sont privilégiés, mais un des grands projets qui va permettre de répondre à ces défis est la mise en place du CEVA. Il s'agit de la liaison ferroviaire entre les réseaux suisse (Cornavin) et français (Annemasse), avec cinq stations intermédiaires. D'importants projets immobiliers entourent les futures gares avec des bâtiments jusqu'à 175 mètres de haut. Mais gratte-ciel ou pas, nous devons construire mieux, de manière plus dense, pour ne pas gaspiller le territoire.

La ville va donc pousser en hauteur?

Il est vrai que nous avons revu la loi sur les constructions pour permettre certaines surélévations. Et le Grand Conseil a voté des lois permettant de mieux densifier certaines zones.

Comment densifier davantage?

Plusieurs projets de renouvellement urbain sont à l'étude dont le plus important est Praille-Accacias-Vernets. Cette zone industrielle des années 60, est reconvertie en zone mixte avec, à terme, 11 000 logements et 11 000 emplois supplémentaires. D'autres projets, autour des stations CEVA, se réaliseront plus vite. Malgré ces poches de densification et la mutation de quartiers de villas, nous devons prévoir de nouvelles zones constructibles en zone agricole. Le potentiel de l'ensemble des mesures serait de 50 000 logements supplémentaires d'ici 2030.

Construire, n'est-ce pas entamer le patrimoine naturel et la qualité de vie?

L'offre doit être qualitative et tous les projets sont soigneusement étudiés afin que chacun y trouve son compte, mais c'est un travail de longue haleine qui implique tous les partenaires. Une attention particulière est notamment portée aux espaces publics et à l'armature paysagère.

Propos recueillis par Philippe Thévoz



Isabel Girault, le sourire malgré l'ampleur de la tâche.

Info

Le cahier spécial ci-joint vous en apprendra davantage sur le thème de l'immobilier.

Les questions à se poser avant d'acheter un bien immobilier.



Le «Panorama Spécial» consacré à la propriété du logement était collé ici. Nous vous faisons volontiers parvenir un exemplaire gratuit dans la limite des stocks disponibles. Envoyez un e-mail à printbuyer@raiffeisen.ch ou une carte postale à Raiffeisen, «Panorama Spécial», case postale, CH-9001 Saint-Gall, jusqu'au 9 août 2013.

La Chine

entreprind des réformes structurelles qui soutiendront des secteurs entiers comme les entreprises individuelles. Participez au formidable potentiel de ce pays

en mutation

Protection du capital

Rendement

Participation

Produits d'investissement avec débiteur de référence

Effet de levier



VONCERT sur le «Vontobel China Policy Performance-Index»

Après le changement de pouvoir historique en mars 2013, la Chine fait face à des défis immenses. Un vaste programme structurel devrait stimuler la demande intérieure et renforcer durablement la compétitivité. Les thèmes centraux de ce programme sont l'urbanisation, le système de sécurité sociale, la libéralisation du secteur financier ainsi que la modernisation de l'administration publique. Ces mesures pourraient soutenir des branches entières comme les entreprises individuelles. Sur la base des connaissances et de l'analyse approfondie des différentes mesures structurelles de politique économique, des thèmes d'investissement intéressants pourraient se dégager.

Par conséquent, Vontobel s'est adjoint les services de NSBO (North Square Blue Oak), un partenaire compétent spécialiste du secteur «China Policy Research», en vue d'analyser de manière approfondie la politique économique chinoise. NSBO identifie les secteurs et les entreprises qui pourraient bénéficier le plus des orientations futures de la politique économique ainsi que des mesures de l'administration et du gouvernement chinois.

Le «Vontobel China Policy Performance-Index» est un nouvel indice conçu dans cette optique. Il reflète l'évolution des actions des entreprises identifiées par NSBO. La composition initiale de l'indice ainsi que les ajustements ultérieurs aux dates de référence semestrielles obéissent à un règlement strict. En outre, la sélection des actions intègre des critères non seulement qualitatifs, mais également quantitatifs tels que la taille ou la liquidité.

Le VONCERT (certificat tracker) sur le «Vontobel China Policy Performance-Index» offre la possibilité d'investir dans ce thème d'investissement intéressant. Les investisseurs participent aux hausses ou pertes de cours potentielles de l'indice.

Désignation ASPS
Certificat tracker (1300)

Valeur	Symbole	Sous-jacent	Cours au 06.06.13	Durée de vie
1415 0661	VZCPC	Vontobel China Policy Performance-Index	CHF 101.00	Open End
1415 0663	VZCPE	Vontobel China Policy Performance-Index	EUR 98.10	Open End

Emetteur Vontobel Financial Products Ltd., DIFC Dubaï; Garant Vontobel Holding AG, Zurich.
Fixing initial 31.05.13; Durée de vie Open End; Commission de gestion 1.5 % p. a.
Cotation: SIX Swiss Exchange

Un investissement dans un VONCERT (désignation ASPS: certificat tracker [1300]) comporte globalement les mêmes risques qu'un placement direct dans le sous-jacent, notamment en ce qui concerne les risques de change, de marché ou de cours. Les VONCERT n'offrent pas de revenus réguliers et ne disposent d'aucune protection du capital.

Les termsheets comprenant les indications juridiques faisant foi ainsi que de plus amples informations sont disponibles à l'adresse www.derinet.ch sous la rubrique «Souscriptions».

N'hésitez pas à nous contacter

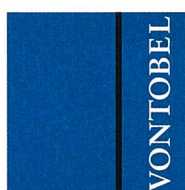
deriLine +41 (0)58 283 26 19

Investisseurs institutionnels

+41 (0)58 283 26 26

www.derinet.ch – la plateforme des produits dérivés de la Banque Vontobel

La présente annonce est exclusivement publiée à des fins d'information et n'est expressément pas destinée aux personnes ressortissantes ou résidentes d'un Etat dont la législation en vigueur interdit l'accès à ce type d'information. Cette annonce n'est pas une annonce de cotation, un prospectus d'émission au sens des art. 652a et 1156 CO ni un prospectus simplifié au sens de l'art. 5 al. 2 de la loi sur les placements collectifs de capitaux (LPCC). Elle ne constitue en aucun cas une offre, une invitation à faire une offre ou une recommandation en vue d'acquiescer des produits financiers. La documentation de produit déterminante sur le plan juridique (prospectus de cotation) se compose du termsheet définitif avec les Final Terms et du programme d'émission enregistré auprès de SIX Swiss Exchange. Ces documents ainsi que la brochure «Risques particuliers dans le commerce de titres» peuvent être obtenus gratuitement à l'adresse www.derinet.ch ou auprès de Banque Vontobel SA, Financial Products, Place de l'Université 6, CH-1205 Genève. Les produits dérivés ne sont pas assimilés à des placements collectifs au sens de la LPCC et ne sont donc pas soumis à la surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Les placements dans les produits dérivés sont exposés au risque de défaillance de l'émetteur/garant et à d'autres risques spécifiques, sachant que la perte éventuelle est limitée au prix d'achat payé. Avant d'effectuer toute opération sur des produits dérivés, il est recommandé aux investisseurs de lire la documentation de produit et de solliciter des conseils compétents. Les indications fournies dans cette annonce sont sans garantie. Nous nous tenons à votre disposition au numéro de téléphone +41 (0)58 283 26 26 pour tout renseignement concernant nos produits. Veuillez noter que les conversations sur cette ligne sont enregistrées. © Bank Vontobel AG. Tous droits réservés. Genève, le 3 juillet 2013



Private Banking
Investment Banking
Asset Management

Performance creates trust

Vontobel Holding AG (S&P A / Moody's A2)
Bank Vontobel AG (S&P A+ / Moody's A1)

Placements

MARCHÉ FINANCIER

Préférer les actions

La conjoncture aux Etats-Unis et au Japon est solide, tandis que les pays de l'UE se redressent lentement. Cela fait remonter les taux et donne aux bourses une base solide. La faible inflation permet aux instituts d'émission de poursuivre pour le moment leur politique de stimulation.

■ Les Etats-Unis ont fortement réduit cette année leur déficit public, tandis que l'Europe assouplit sa politique d'austérité. L'économie américaine ne semble pas réellement affectée par les effets de la politique fiscale plus restrictive. Les pôles de croissance se trouvent surtout dans la consommation privée, la construction de logement et le développement des énergies non traditionnelles. Le rapide affaiblissement du yen a réveillé l'économie japonaise. Dans la zone euro, on distingue de premiers signes timides d'une amélioration conjoncturelle. L'assouplissement des obligations d'économies pour les pays endettés et une conjoncture mondiale plus favorable devraient aider à surmonter les tendances récessives dans la zone euro.

Ces derniers mois, les prix des matières premières ont chuté, entraînant une nette baisse des taux d'inflation. En avril, l'inflation était encore légèrement supérieure à 1 % aux Etats-Unis et dans la zone euro, tandis que le Japon et la Suisse se trouvaient encore en récession. Pour

prendre leurs décisions de politique monétaire, les instituts d'émission considèrent toutefois aussi l'évolution de l'inflation sous-jacente. Là aussi, la tendance est clairement à la baisse.

Il ne faut pas s'attendre à une prochaine inversion de tendance concernant la cotation des matières premières. Le ralentissement de la croissance chinoise se fait sentir sur les marchés des matières premières et les prix élevés de ces dernières années ont entraîné une extension des capacités d'extraction. L'inflation devrait rester modérée pendant encore assez longtemps.

Politique monétaire inchangée

Dans ce contexte, aucun changement de direction pour la politique monétaire très expansionniste n'est à prévoir dans l'immédiat. Le débat sur la possible fin du programme d'achat d'obligations par l'institut d'émission américain s'est toutefois intensifié, ce qui a un peu agité les marchés. Compte tenu des perspectives d'inflation modérées et de l'amélioration très lente sur le marché de l'emploi, le programme ne devrait s'achever qu'à la fin de l'année.

La hausse des taux devrait donc se poursuivre, ce qui incite à la prudence concernant les placements à rémunération fixe. Inversement, une surpondération des actions, en particulier dans la zone euro et au Japon, semble indiquée.

■ WALTER METZLER

ENTRETIEN

Technologies de demain: comment réaliser les meilleurs placements



Sreejith Banerji, gestionnaire de portefeuille du Raiffeisen Fonds – Future Resources

«Panorama»: En quoi consiste le produit Future Resources?

Sreejith Banerji: La stratégie «Future Resources» consiste à investir dans des sociétés qui tirent profit de la raréfaction des ressources mondiales et de la hausse de la demande. Le fonds se concentre sur des sources d'énergie non conventionnelles (par ex. huile et gaz de schiste), l'agriculture et les matériaux innovants. Les sociétés qui opèrent dans ces secteurs contribuent à remédier à long terme aux problèmes d'approvisionnement sur ces marchés.

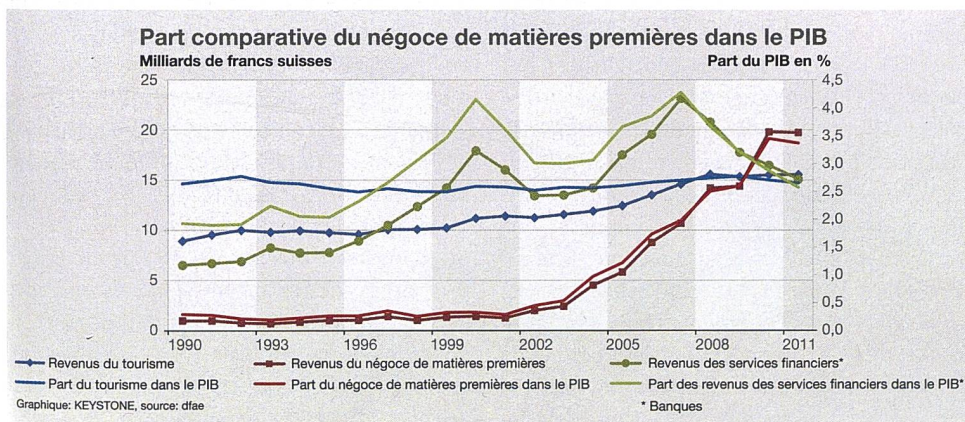
Pourquoi investir dans ce secteur?

Les entreprises qui produisent des matériaux voués à remplacer les matières premières et matériaux traditionnels, qui gèrent leurs ressources de façon efficace et accroissent leur productivité ou leurs rendements agricoles offrent des possibilités de placement intéressantes. Les sources d'énergie non conventionnelles telles que le pétrole et le gaz extraits des eaux profondes, les gaz liquides, les biocarburants modernes ou encore le pétrole et le gaz de schiste contribuent à la croissance de la production dans le secteur pétrolier et gazier.

A quoi faut-il être attentif ?

Un investissement en actions dans ce secteur est délicat, tant concernant l'évaluation de la technologie que la situation financière des sociétés. Sans oublier que des événements politiques peuvent grandement influencer l'évolution des titres. Il est recommandé d'investir par le biais d'un fonds spécialisé. En diversifiant ses engagements dans des sociétés parmi les plus prometteuses, l'investisseur peut tirer le meilleur parti de leur évolution.

Interview: Alessandro Sgro



Les revenus du négoce des matières premières ont fortement augmenté en Suisse ces dix dernières années, contribuant pour une bonne part au produit intérieur brut.



Profitez d'un conseil auprès de votre Banque Raiffeisen, discutez des différentes possibilités de mise en œuvre et définissez ensemble votre stratégie de placement personnelle.

LA BONNE STRATÉGIE DE PLACEMENT

Discipline et clairvoyance

En matière de placements, c'est comme dans la vraie vie: là où sont les chances, les risques guettent aussi. Pour placer avec succès son argent, il faut d'abord avoir une idée claire de sa propre situation financière et de ses objectifs et souhaits personnels. On peut alors en déduire une stratégie de placement individuelle qui doit être mise en œuvre avec discipline et clairvoyance.

■ Le choix de la bonne stratégie de placement est essentiel pour le succès du placement. Les investisseurs n'ont pas tous la même attitude face au risque et se trouvent dans des situations de vie différentes. Les experts font une distinction entre la disposition à prendre des risques, c'est-à-dire la perte maximale qu'un investisseur est disposé à tolérer, et la capacité de risque, qui renseigne sur les risques qu'un investisseur peut prendre. Un placement réussi commence toujours par le choix de la stratégie de placement personnelle. La mise en œuvre concrète ne vient qu'après.

Lisser les fluctuations

La complexité croissante des marchés financiers et le niveau bas des taux font qu'il est de plus en plus difficile de sélectionner les bons placements pour un portefeuille et de les combiner de ma-

nière optimale. Au moins depuis la crise financière de 2007/08, tout le monde a conscience que la protection du patrimoine contre d'éventuels gros revers doit avoir la priorité. En effet, un placement qui a perdu 50 % de sa valeur doit augmenter de 100 % pour retrouver sa valeur initiale. Pour éviter autant que possible des revers importants, des portefeuilles solides sont la base du succès. Ils doivent être suffisamment flexibles pour être protégés contre les pertes dans des situations de crise extraordinaires et pouvoir néanmoins profiter d'une hausse des marchés.

La répartition des risques, c'est-à-dire la répartition du patrimoine sur des placements divers (liquidités, obligations, actions) et des placements alternatifs (immobilier, matières premières et funds of hedge funds) est le moyen le plus efficace d'atteindre cet objectif. Il est important d'investir dans des placements qui évoluent autant que possible de manière opposée. Cela signifie que quand les actions perdent de la valeur, les autres placements comme, par exemple, les obligations ou l'or prennent au contraire de la valeur. Ces évolutions contraires apportent de la stabilité dans un portefeuille. Selon la phase de marché, une autre combinaison de placements peut être nécessaire pour parvenir à la stabilité souhaitée. C'est pourquoi vos place-

ments, leur comportement et la composition du portefeuille doivent être contrôlés en permanence.

Utilité d'une gestion professionnelle

Mettre en œuvre de manière professionnelle une stratégie de placement demande d'y consacrer beaucoup de temps. Il faut observer les marchés mondiaux et analyser les contextes économiques globaux. En outre, les portefeuilles doivent être soumis en permanence au test du «Que se passerait-il si...», qui s'interroge sur la façon dont se comporteraient les portefeuilles dans différents scénarios comme par exemple une nouvelle récession ou une disparition de l'euro. Gérer un patrimoine de manière professionnelle demande donc qu'on y consacre beaucoup de temps. Or qui peut s'imposer une telle tâche en plus de ses obligations professionnelles et de ses activités privées?

Déléguer à des spécialistes la gestion de son patrimoine apporte un double bénéfice. Les investisseurs privés n'ont plus besoin de consacrer un temps précieux à l'analyse des marchés des capitaux et font confiance à la réactivité des experts lorsque des pertes de cours menacent. Malgré des systèmes perfectionnés pour la mesure du risque, même les gérants de fortune professionnels ne peuvent pas prédire avec une totale précision les petites phases de faiblesses et les crises importantes. Mais ils sont bien préparés à réagir rapidement aux variations du marché.

Pour composer soi-même un portefeuille solide et bien diversifié, il faut beaucoup de connaissances en la matière, beaucoup de temps et aussi suffisamment de capital. En effet, de petits montants d'investissement ne permettent pas une diversification des placements suffisante pour construire un portefeuille solide qui garantira une certaine stabilité même dans les phases de marché difficile. Pour des montants inférieurs à 150 000 francs suisses, il est donc recommandé de mettre en œuvre sa stratégie de placement à travers un fonds de placement. Raiffeisen vous propose à cette fin différentes possibilités. Par exemple, les fonds de placement Raiffeisen Global Invest avec les stratégies de placement «Revenu», «Equilibre», «Croissance» et «Actions».

■ ALESSANDRO SGRO

Actualité boursière
Chaque jour toutes les actualités
boursières dans notre newsletter
www.raiffeisen.ch/newsletter



NOTRE CONSEIL DE PLACEMENT

Pour les investisseurs axés
sur la sécurité

A long terme, c'est la pondération des catégories de placement qui influence le plus le rendement de votre portefeuille. Pour la mise en œuvre d'une stratégie de placement, Raiffeisen distingue des placements conservateurs et dynamiques. Les liquidités et les obligations de débiteurs présentant une bonne qualité de crédit font partie des placements conservateurs. Les autres possibilités de placement comme les actions, les obligations présentant une moins bonne solvabilité et les placements alternatifs font partie des placements dynamiques.

Le **Raiffeisen Fonds – Global Invest Yield** s'adresse aux investisseurs souhaitant investir avec l'objectif de placement «Revenu» (anglais: Yield). L'objectif de placement «Revenu» est chez Raiffeisen la stratégie de placement présentant le deuxième profil de risque le plus bas. Il s'adresse aux investisseurs présentant une faible disposition à prendre des risques. L'horizon de placement recommandé est de cinq ans.

Pour les investisseurs prêts
à prendre des risques

En Suisse, les investisseurs en actions investissent principalement dans des actions suisses. Bien que le marché d'actions suisse ne représente que 4% de la capitalisation boursière mondiale, les investisseurs constituent leur portefeuille à 80% avec des titres nationaux. Il est pourtant de notoriété publique qu'une diversification internationale des placements réduit le risque d'un portefeuille d'actions.

Avec le **Raiffeisen Fonds – Global Invest Equity**, nous vous proposons d'investir dans un portefeuille d'actions largement diversifié au niveau mondial. L'ajout de placements alternatifs permet d'obtenir un rapport chances/risques optimal. Le Raiffeisen Fonds – Global Invest Equity correspond à l'objectif de placement «Actions», qui est le plus risqué des cinq objectifs de placement Raiffeisen. Le fonds s'adresse aux investisseurs enclins à prendre des risques et ayant un horizon de placement à long terme.

BON À SAVOIR

Les fonds de placement – une invention judicieuse!

L'idée initiale d'un fonds de placement est aussi simple que judicieuse: plusieurs investisseurs placent leur patrimoine dans un panier commun et le font gérer par un organisme professionnel. Le premier fonds de ce type a été créé dès le XVI^e siècle en Ecosse.

■ Cette idée a beau être ancienne et d'une simplicité implacable, elle reste toujours une solution de placement pleine de bon sens pour le client privé. Le regroupement des placements dans un panier commun géré par des professionnels est tout à fait logique d'un point de vue pratique et économique. Il permet d'économiser des coûts et de l'argent. Les placements sont protégés en cas de faillite d'une banque car ils représentent un patrimoine spécial sur le plan légal. La surveillance effectuée par les autorités de ces fonds strictement réglementés est également d'une rigueur sans égale s'agissant de la protection des investisseurs.

Grande diversification rentable

L'argument essentiel en faveur de ces fonds est la forte diversification des placements. En voici un exemple concret: en 2006, un investisseur a perdu 0,3% avec des obligations suisses tandis qu'il a gagné environ 12,4% avec des actions internationales. En 2010 ce même investisseur a pu s'enorgueillir d'une augmentation de valeur de 3,7% avec des obligations suisses contre seulement 1,5% avec des actions mondiales.

L'avantage d'une gestion professionnelle et diversifiée devient clair, par exemple, en étudiant de plus près le Raiffeisen Pension Invest Balanced: malgré plusieurs grosses crises (immobilier américain, crise bancaire et financière), ce fonds a réalisé un rendement moyen de 4% par an ces dix dernières années.

Grande confiance des investisseurs

En Suisse, près de 750 milliards de francs ont été investis à la fin avril 2013 dans des fonds de placement. A cela se sont ajoutés 17 milliards de francs de nouvelles ressources dans les fonds de

placement depuis avril de l'année dernière. Ces chiffres impressionnants reflètent la grande confiance des investisseurs envers l'industrie spécialisée dans les fonds. C'est une attitude tout à fait justifiée. En effet, les fonds de placements représentent un patrimoine spécial sur le plan légal qui ne figure pas dans le bilan d'une banque. C'est donc un risque important en moins pour l'investisseur. En cas de faillite de la société de fonds ou de la banque, la fortune du fonds reste protégée.

Depuis 1994, Raiffeisen propose son propre éventail de fonds pour les besoins de base, qui est complété ponctuellement par des fonds de tiers soigneusement sélectionnés par des analystes d'après le principe du «Best-in-Class». Concrètement, l'équipe spécialisée recherche le meilleur produit de la catégorie correspondante pour chaque catégorie de placement et ses sous-catégories.

■ RAFFAEL KÜNZLI



Ensemble, on fait davantage bouger les choses.

Sortir

du piège de la croissance

Les instituts d'émission créent de l'argent à partir de quasi rien et à discrétion. Ce mode de création de l'argent est un moteur des économies nationales, il les fait croître et nous a assuré à tous la richesse. Mais si l'on regarde bien, des nuages sombres viennent ternir le ciel resplendissant de la création illimitée d'argent.

■ Johann Wolfgang von Goethe (1749–1832) est non seulement l'un des plus grands poètes allemands, mais il a aussi été pendant dix ans ministre de l'économie et des finances à la cour de Weimar. Il y a 180 ans déjà, dans la deuxième partie de la tragédie de Faust, Goethe a mis le doigt très clairement sur le problème central de la politique monétaire actuelle, fondée sur l'argent papier: le docteur Heinrich Faust et son adversaire Méphisto (phélès) arrivent à la cour de l'empereur. L'empereur est surendetté. Il cherche désespérément à résoudre ce problème de surendettement.

Méphistophélès lui donne un conseil: il doit remplacer les pièces d'or par de l'argent papier. Le chancelier, radieux, brandit un billet de banque et déclare: «On fait savoir à qui le désire que ce papier vaut mille couronnes.» Au grand étonnement de l'empereur, l'argent papier est

accepté partout comme moyen de paiement. L'empereur est comblé, car il n'a plus de dettes. Faust en profite aussi, car il devient entrepreneur et a besoin d'argent pour l'investir et fonder ainsi son nouvel empire économique.

Un acte d'alchimie moderne

Cela devrait nous rappeler quelque chose. Il ne s'agit de rien d'autre que d'une modernisation de l'alchimie. Le but de l'alchimie est de transformer une chose sans valeur en quelque chose de précieux: le plomb, sans valeur, devait ainsi se transformer en or. L'alchimie moderne consiste à transformer du simple papier dépourvu de valeur – et même de simples écritures comptables dans les banques – en de l'argent. La tentative initiale (transformer du plomb en or) a échoué. Comme nous le savons, la dernière tentative a réussi. L'argent papier et la monnaie

comptable ont acquis une valeur précieuse. Ils ont acquis un pouvoir d'achat. Mais cela va-t-il durer? L'argent conservera-t-il toujours son pouvoir d'achat? Telle est la question qui se pose à nous avec de plus en plus d'acuité et nous préoccupe. Pour répondre à cette question, nous devons comprendre de quelle façon l'argent papier (billets de banque des instituts d'émission) et la monnaie comptable (avoirs auprès des banques) ont une validité, pourquoi ils sont acceptés comme moyens de paiement bien qu'ils ne puissent plus aujourd'hui être échangés contre de l'or, et donc pourquoi une telle création d'argent à partir de «rien» a été possible (voir graphique informatif). Cela nous surprend tout autant que l'empereur dans «Faust». L'explication est que l'argent nouveau acquiert une valeur par le fait que la simple création d'argent devient une création de valeur.



Scène du film «Faust» tourné en Allemagne (1926) avec Emil Jannings dans le rôle de Méphisto.

L'Etat donne de la valeur à l'argent

Le processus se déroule à deux niveaux. Le premier niveau est l'acte de l'Etat qui attribue aux billets de banque un pouvoir de paiement légal. Chaque citoyen est donc tenu d'accepter les billets de banque comme moyen de paiement. La monnaie comptable sur les comptes des banques peut à tout moment être transformée en billets de banque et a donc (presque) la même valeur que de l'argent. Le deuxième niveau, qui est l'octroi de crédits bancaires, souvent sous forme de monnaie comptable, est toutefois plus important. Ce sont surtout les entreprises qui en profitent; elles utilisent ces crédits pour financer des investissements, donc acheter des capacités de production – prestations de travail ou ressources de la nature comme énergie et matières premières – supplémentaires et augmenter grâce à cela leur potentiel de production et la

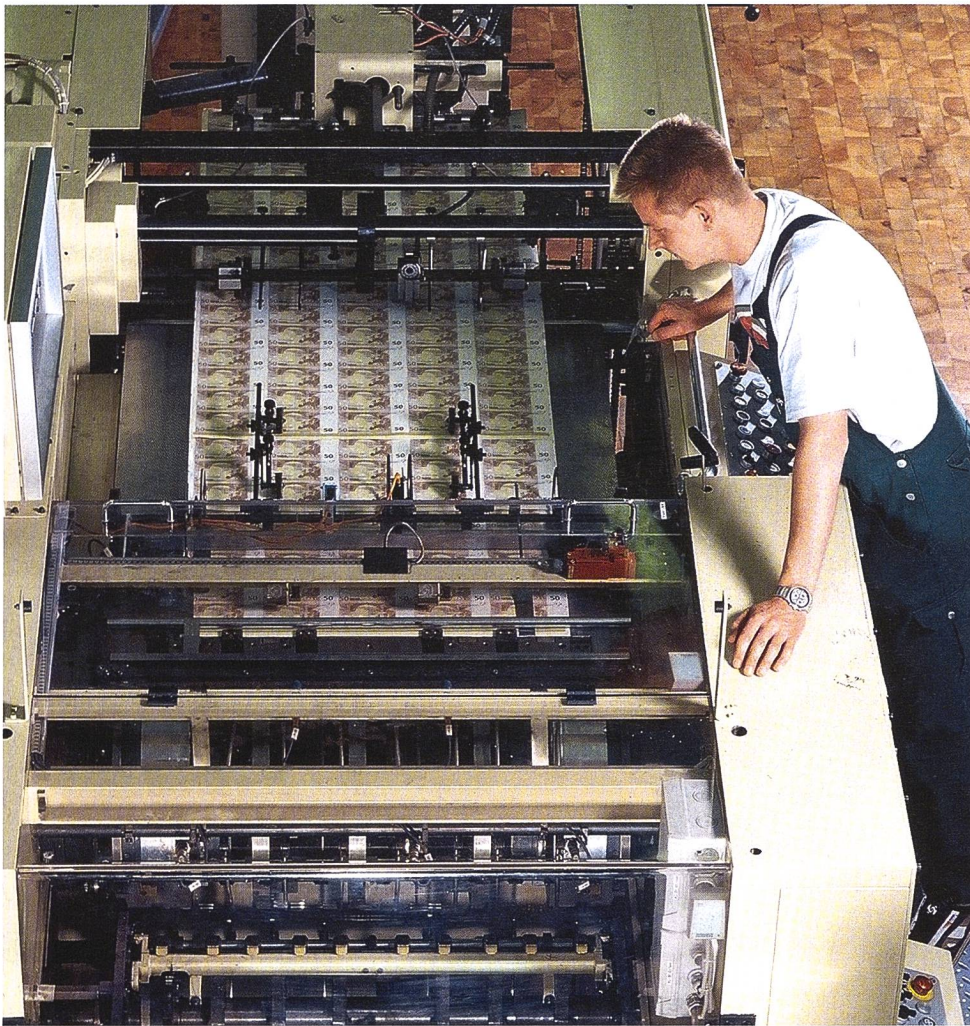
production elle-même. Sans cet argent supplémentaire, les entreprises ne pourraient pas acheter les capacités de production supplémentaires. Le produit intérieur réel augmente ainsi grâce à la croissance de la masse monétaire. L'argent papier et la monnaie comptable qui ne peuvent plus être échangés contre de l'or sont néanmoins convertibles, mais a posteriori, dans une croissance des biens produits. Avec l'argent en plus, on peut ainsi acquérir plus de biens. C'est le cœur de l'alchimie moderne. Elle nous a apporté une richesse incroyable. Nous devons le reconnaître.

Mais attention, la médaille a aussi son revers: ce n'est pas par hasard que Goethe fait intervenir le diable Méphistophélès dans la création d'argent papier. Il y a forcément un hic, comme toujours avec le diable. Celui-ci se manifeste aujourd'hui dans les dommages collatéraux cau-

sés par l'alchimie moderne. Faust échoue à la fin de son entreprise. Comme le montre Goethe, son plan d'investissement ambitieux ne se réalise pas, car il reste aveugle aux dommages collatéraux qui y sont liés. A la différence de Faust, nous devrions en prendre conscience pour pouvoir nous y attaquer et les maîtriser.

Limites du système monétaire

Les dommages collatéraux, comme on le voit de plus en plus clairement, résident tout autant dans la mise en danger du système monétaire que dans l'impossibilité de transformer de manière illimitée la création d'argent en création de valeur. Le système monétaire est menacé quand les crédits des banques et des instituts d'émission sous forme d'argent papier et de monnaie comptable ne sont plus utilisés pour augmenter la production réelle et donc le produit intérieur



Comme ici à Berlin, chacun souhaiterait une telle machine à imprimer de l'argent chez soi.

réel, mais pour acheter – de plus en plus – des valeurs patrimoniales, principalement des actions et des bien-fonds. On les achète pour spéculer, car on pense que leur prix va augmenter du fait de l'accroissement constant de la masse monétaire. Mais s'il n'y a aucune hausse de la valeur réelle derrière, des bulles financières se forment et éclatent inévitablement tôt ou tard.

Les crédits octroyés par les banques perdent d'un coup toute leur valeur. Menacent alors une faillite des banques et une crise financière, qui

peut dégénérer en crise économique générale. Pour l'empêcher, les Etats doivent intervenir et soutenir les banques. Ils peuvent le faire en se procurant de la monnaie centrale soit indirectement, en émettant des obligations d'Etat, soit directement auprès de l'institut d'émission, et en le transmettant aux banques. Les banques sont alors à nouveau en mesure de satisfaire à leurs engagements, mais aussi d'octroyer à nouveau des crédits spéculatifs qui entraînent la formation d'une nouvelle bulle et de nouvelles crises financières. Ou bien il en résulte une explosion de la demande de biens de consommation qui ne s'appuie pas sur une augmentation correspondante de la production réelle de biens. Cela aboutit à une inflation des prix des biens. Dans le même temps, la dette publique augmente. La confiance dans l'argent s'amenuise ainsi peu à peu. Le système monétaire dans son ensemble est discrédité.

Au détriment de la nature

Nous sommes aussi confrontés à des dommages collatéraux à long terme. Ils résultent des limites

que nous impose la nature. Quand nous ne prenons pas conscience de ces limites, nous surexploitions la nature. Cela concerne aussi bien l'exploitation accélérée des ressources naturelles que la quantité croissante de déchets et d'émissions résultant de la production des biens. La raréfaction prévue de l'énergie, de certaines matières premières et des produits alimentaires renforce le risque d'une évolution inflationniste, en plus du risque d'inflation résultant de la création excessive d'argent. Dans le même temps, notre espace vital naturel ne cesse de se restreindre.

Une analyse de la création d'argent et de valeur et des dommages collatéraux qui les accompagnent permet de comprendre où doivent intervenir en premier lieu les réformes pour contrôler la croissance: sur l'argent. Il s'agit d'accéder à l'argent autrement (et plus aussi simplement) qu'à travers une création d'argent excessive et incontrôlée par les banques d'affaires.

Retour du monopole

Cela nécessite une réforme du système monétaire telle que la préconisait l'économiste américain Irving Fisher avec son «100 % monnaie». Avec sa théorie développée après la crise de 1929, l'économiste américain sans doute le plus important du XX^e siècle apparaît plus actuel que jamais. Selon sa proposition, seul l'institut d'émission doit avoir le droit de créer de l'argent: les banques sont obligées de couvrir leurs avoirs à vue (monnaie comptable) à 100 % par des avoirs auprès de l'institut d'émission (billets de banque). L'institut d'émission, et lui seul, peut créer de l'argent supplémentaire.

L'institut d'émission a donc la possibilité et le devoir de déterminer proactivement l'ampleur de la création monétaire – et plus seulement de manière réactive comme aujourd'hui – afin d'éviter autant que possible les évolutions porteuses de crises et les dommages collatéraux de la croissance. Deux types d'objectifs sont atteints: on empêche une augmentation des valeurs patrimoniales injustifiée d'un point de vue réel et on évite une évolution inflationniste des prix des biens, et cela permet une exploitation durable des ressources naturelles.

Réforme du droit des actions

Une réforme monétaire ne suffit pas. Elle doit surtout être complétée par des réformes du droit de l'entreprise, et notamment par une réforme de la société anonyme. Celle-ci est soumise à une pression constante qui la pousse à croître, car les actionnaires profitent moins des divi-

des que de l'augmentation de la valeur des actions qui peuvent être vendues en bourse. La valeur des actions dépend des prévisions de bénéfices futurs. Les bénéfices attendus sont d'autant plus élevés que l'on investit aujourd'hui l'argent dans une surproduction, donc que l'on réinvestit davantage les bénéfices réalisés et que l'on emprunte davantage d'argent auprès des banques, c'est-à-dire que l'on accélère la croissance de la société anonyme. Comme les actions ne sont pas remboursées et sont en quelque sorte des crédits à durée illimitée, on espère que l'augmentation de la valeur va se poursuivre à l'infini, que la croissance sera éternelle. Mais les dommages collatéraux augmentent en parallèle.

Pour réduire la pression poussant à la croissance, la proposition suivante pourrait se révéler utile: les actions seraient (à nouveau) réparties en actions nominatives et actions au porteur. Les actions nominatives auraient une durée illimitée mais ne pourraient pas être négociées en bourse, et pour leur négoce hors bourse, une vente ne serait possible qu'après un délai de blocage de trois ans. Les actions au porteur pourraient quant à elles toujours être négociées en bourse, mais n'auraient qu'une durée de validité de 20 à 30 ans, avec un remboursement du capital initial à l'échéance de cette durée de validité. Comme le montre un simple calcul mathématique, cette restriction réduirait automatiquement dans les deux cas la pression poussant à la

croissance. Elle limiterait aussi la possible chute de la valeur des actions.

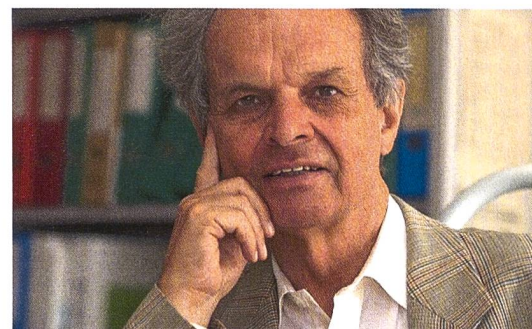
Une telle réforme laisserait à nouveau davantage d'espace au développement de certaines formes d'entreprises comme par exemple les sociétés coopératives, moins soumises à une telle pression pour croître car elles poursuivent, conformément à leur statut juridique, d'autres buts que le seul bénéfice, et peuvent donc mieux tenir compte des risques résultant des dommages collatéraux de la croissance.

Optimiser la croissance

Il s'agit globalement de ramener la dynamique de la croissance économique à une échelle raisonnable. Notre économie a certes besoin de croissance pour fonctionner. Mais il s'agira à l'avenir d'optimiser la croissance plutôt que de la maximiser. Dans la vie quotidienne, chacun sait que nous devons toujours viser un optimum. Il est bon de manger quand on a faim, mais il est tout aussi important de cesser de manger quand on n'a plus faim. Sinon, on a mal au cœur.

Nous devons appliquer les leçons de cette expérience quotidienne à l'économie. Ce n'est certes pas simple. Mais nous ne pourrions pas échapper à cette tâche, sans quoi, tôt ou tard, nous échouerons dans notre recherche désespérée de maximisation, comme Faust pour avoir trop fait confiance à Méphistophélès.

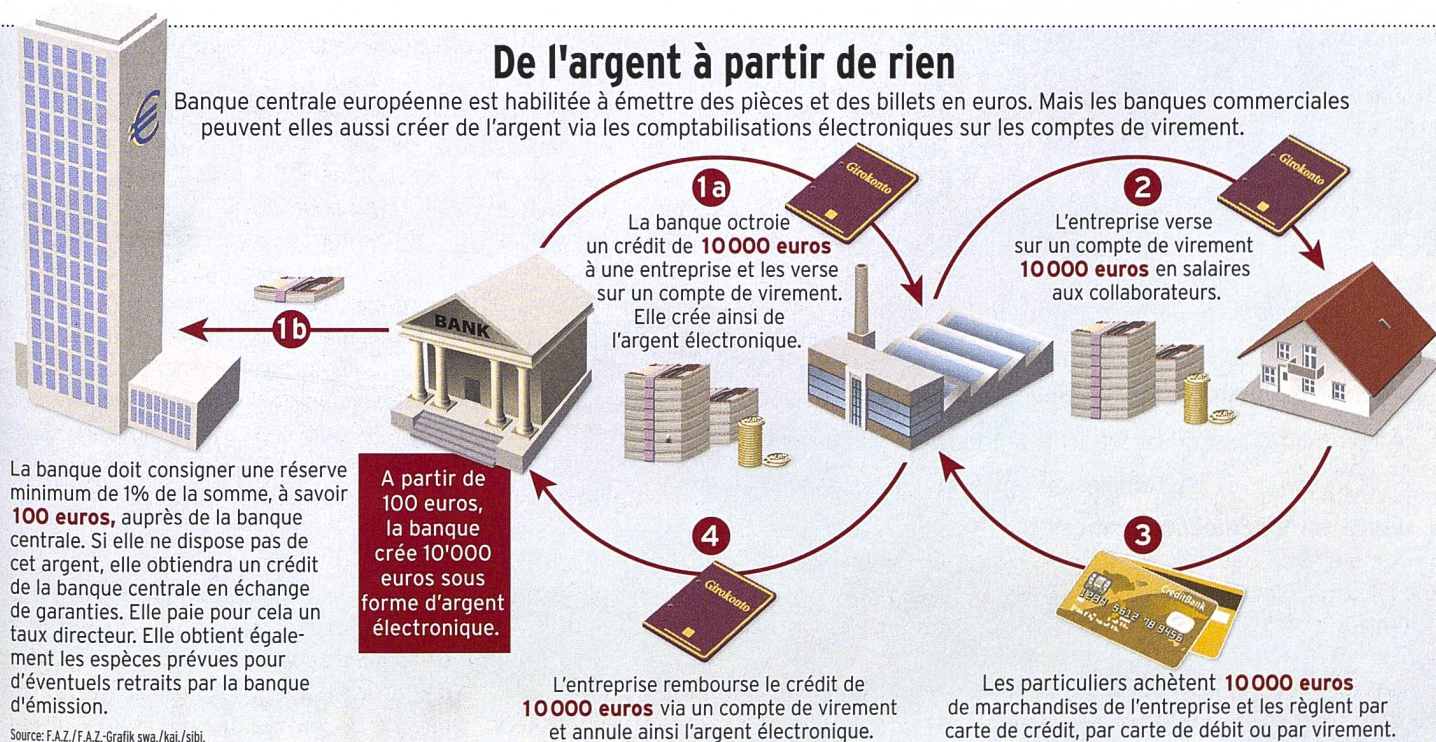
■ HANS CHRISTOPH BINSWANGER



L'auteur, Hans Christoph Binswanger (84 ans) a enseigné jusqu'en 1994 l'économie à l'Université de Saint-Gall. Il a publié de nombreux ouvrages: *Die Wachstumsspirale*, Editions Metropolis, Marburg 2006; (anglais: *The Growth Spiral*, Editions Springer, Heidelberg 2013); *Vorwärts zur Mässigung*, Editions Murmann, Hambourg 2009; *Geld und Magie*, Editions Murmann, Hambourg 2010; *Die Glaubensgemeinschaft der Ökonomen*, Editions Murmann, Hambourg 2011.

De l'argent à partir de rien

Banque centrale européenne est habilitée à émettre des pièces et des billets en euros. Mais les banques commerciales peuvent elles aussi créer de l'argent via les comptabilisations électroniques sur les comptes de virement.



Source: F.A.Z./F.A.Z.-Grafik swa./kai./sibi.

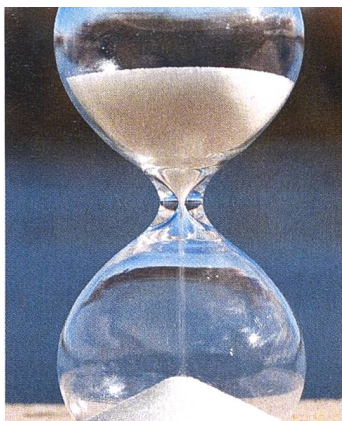
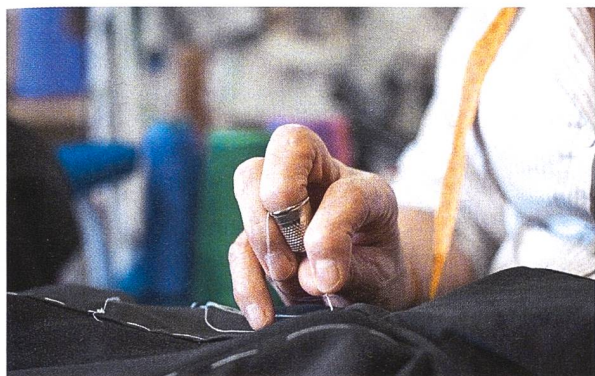


Protégez vos proches financièrement, avec les produits d'assurance Raiffeisen.

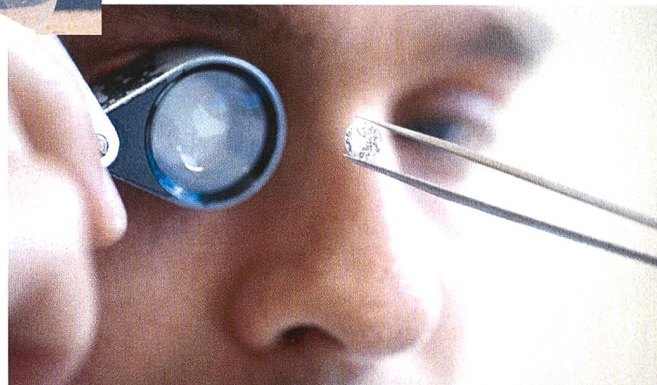
Nous sommes votre partenaire pour toutes les questions d'assurance. Notre longue expérience dans les opérations bancaires et financières, et notre coopération avec Helvetia nous permettent de vous proposer des produits d'assurance attractifs répondant à vos besoins spécifiques. Vous trouverez de plus amples informations sur notre offre sur Internet: www.raiffeisen.ch/assurances

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN



Voilà ce qu'attendent les clients Raiffeisen de leurs Banques: des décisions rapides, des solutions financières taillées sur mesure et un conseil de qualité.



Trois minutes, double contrôle

Le terme «Business Excellence» fait important. Mais il doit porter ses fruits concrètement pour que la conduite des affaires soit exemplaire. Deux Banques Raiffeisen, en Valais et en Argovie, ont intégré l'amélioration considérable de la qualité aux affaires courantes. Avec succès.

■ Le temps, c'est de l'argent: ce principe connu prend de plus en plus d'importance, même pour les banques. Un acheteur potentiel dépose un dossier pour un logement de luxe en vue situé dans le Haut-Valais. Le vendeur demande qu'une promesse de paiement lui soit rapidement présentée. L'acheteur potentiel contacte immédiatement des banques. Parmi celles-ci, la Banque Raiffeisen Mischabel-Matterhorn. 30 heures plus tard, il dispose d'une analyse détaillée de son patrimoine, d'un modèle de financement adapté ainsi que d'une promesse de paiement prête à être signée. Il saute sur l'occasion, obtient l'accord pour le logement de ses rêves... et Raiffeisen gagne un nouveau client.

«Notre temps de réaction rapide par rapport à la concurrence ainsi que la grande qualité de nos conseils ont été décisifs», déclare le directeur Karlheinz Fux en y repensant. Depuis qu'il a mis en place en 2004 la philosophie Business Excellence, celle-ci n'a pas cessé de porter ses fruits. «Nous améliorons, optimisons et simplifions nos processus internes de façon systématique, afin d'offrir au client un maximum d'efficacité et de qualité». Nous évitons ainsi les temps d'attente trop longs et réduisons les charges administratives.

Parallèlement, nous devons adapter les produits financiers aux besoins des clients. La combinaison de ces deux éléments donne un gros avantage. Des contrôles sont nécessaires pour que les excellents résultats ne soient pas l'exception, mais plutôt la règle. La Banque Raiffeisen Mischabel-Matterhorn adopte une attitude critique en comparant deux fois par an ses performances avec le profil d'exigence du modèle Business Excellence de l'EFQM.

Attente maximale de trois minutes

La Banque Raiffeisen Rohrdorferberg-Fislisbach (AG) envisage également de mettre en place des processus EFQM spécifiques. «Notre approche repose sur des processus d'amélioration continue», déclare Daniel With, le directeur. Concrètement: la qualité est non seulement un sujet de conversation quotidien pour les 44 collaborateurs, mais elle est également à l'ordre du jour dans les réunions. Les propositions d'amélioration sont les bienvenues, elles sont même attendues.

Les processus internes ont été standardisés. Daniel With cite un exemple: «Lorsqu'un nouveau client vient nous voir, nous appliquons la règle des trois minutes.» Une fois ce temps de conversation écoulé, un conseiller emmène le client dans une salle de réunion. Autour d'un café, il identifie les besoins du client et élabore des solutions correspondantes. Le principe du double contrôle est la première étape visant à garantir la qualité. Le conseiller à la clientèle et le responsable Distribution analysent ensemble la substance et les conclusions de l'entretien. Et

cela fonctionne. Les retours des clients sont très positifs. Le temps de réaction est également déterminant pour Daniel With. «Les clients obtiennent des solutions concrètes à toutes leurs demandes, et ce en l'espace d'un jour ouvré.»

Les solutions financières sont taillées sur mesure, développées et élaborées en quelques heures; mais de telles pratiques ne risquent-elles pas d'entraîner une augmentation du taux d'erreurs? Daniel With nous rappelle l'existence d'une pierre importante à l'édifice de la qualité: le personnel. Il joue la carte de la «responsabilisation» des collaborateurs: il délègue, encourage, tout en restant exigeant. Le temps, c'est de l'argent. Là encore. Si les produits financiers doivent souvent être vendus dans l'urgence, le recrutement du personnel s'effectue à un rythme plus lent. Et cela ne peut que profiter aux clients.

■ ROBERT WILDI

Les attentes des clients Raiffeisen comptent!

Le modèle de l'European Foundation for Quality Management (EFQM) permet d'obtenir une vue d'ensemble sur des entreprises et des organisations. Nous serions ravis d'avoir votre point de vue sur Raiffeisen. Dites-nous ce que vous trouvez important en tant que client dans la relation avec votre Banque Raiffeisen. Nous avons hâte de vous lire. Ecrivez-nous un e-mail à l'adresse socialmedia@raiffeisen.ch.

Aux côtés de PME actives à l'étranger

Coup de projecteur sur deux entreprises familiales, l'une fribourgeoise, l'autre jurassienne, qui ont pu développer leurs activités à l'étranger grâce à l'appui de leur Banque Raiffeisen.

■ «Swissmeca SA», contraction de Swiss et de meca (pour mécanique), c'est le nom qu'André Brülhart a donné à son entreprise qu'il a fondée en 2011. Mais lorsqu'on arrive chez Swissmeca SA, dans la maison de son fondateur et directeur à Kleinboesingen (près de Fribourg), on cherche en vain des ateliers de fabrication! L'idée de base s'appuie sur une réflexion approfondie et une solide expérience professionnelle dans l'industrie mécanique.

André Brülhart a assumé des responsabilités directoriales durant plus de vingt ans dans des entreprises de mécanique de précision de la région. Un jour, l'idée de créer sa propre entreprise a germé. Peu après, la décision était prise:

Swissmeca SA était créée, avec l'appui de la Banque Raiffeisen Fribourg-Ouest (voir encadré).

Une approche originale

L'ingénieur fribourgeois nous explique les objectifs de sa société: «J'ai réalisé que beaucoup d'entreprises, en Suisse et en Europe, ont souvent besoin de pièces mécaniques très précises et de qualité élevée, pour les intégrer dans leurs machines. Ces entreprises n'ont que deux possibilités: soit elles les fabriquent elles-mêmes, soit elles les achètent à un sous-traitant. J'ai pensé que je pouvais offrir là un service à valeur ajoutée.»

La force de Swissmeca SA consiste en sa capacité de bien comprendre, sur le plan technique et mécanique, la pièce dont un client a besoin. C'est aussi de trouver la meilleure entreprise pour fabriquer cette pièce, qui doit satisfaire aux exigences les plus élevées de fiabilité technique et avoir un prix compétitif. Bref, c'est de proposer une solution industrielle sur mesure.

De Kleinboesingen à Shanghai

En Chine, il y a des entreprises qui fabriquent des pièces mécaniques très sophistiquées et d'une qualité égale à celle des entreprises suisses ou



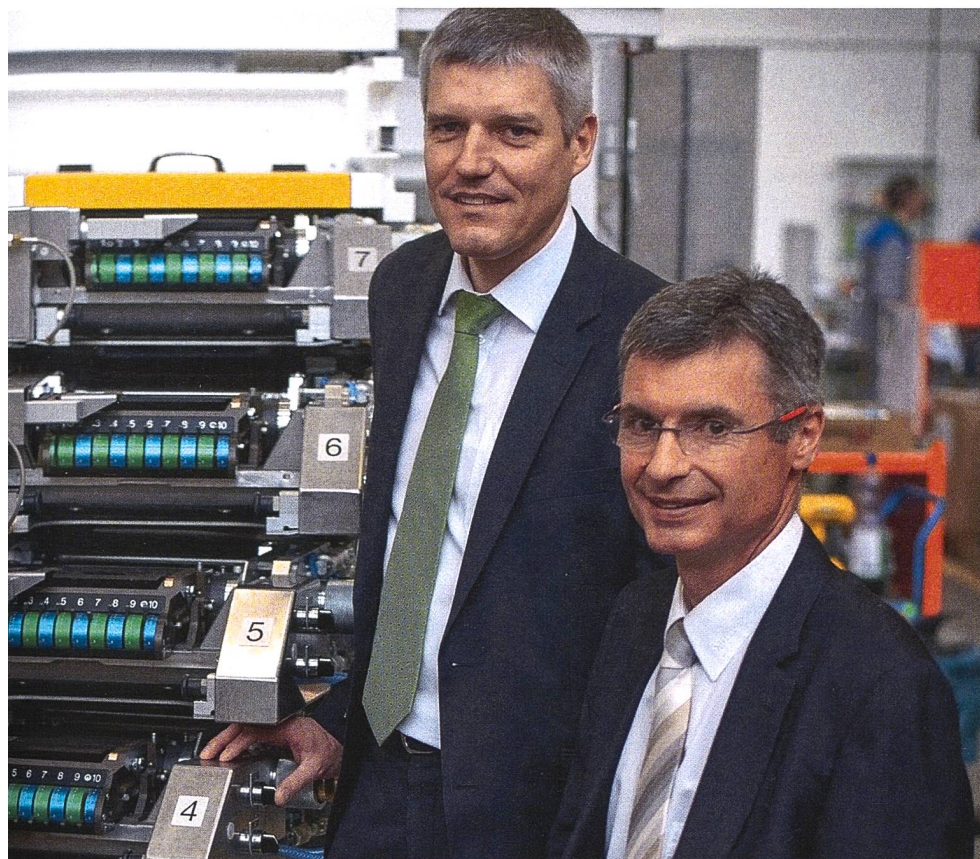
européennes avec un niveau de coût moins élevé.

C'est dans la recherche d'un fabricant en Chine capable de répondre aux normes de qualité qu'exigent les entreprises de notre continent que Swissmeca SA s'est spécialisée. Non seulement elle cherche ce fabricant chinois parmi les meilleures entreprises actives dans ce domaine, mais elle vérifie sur place que les pièces produites satisfont aux normes de qualité exigées.

Pendant la durée de la fabrication, Swissmeca SA effectue un contrôle de qualité permanent sur le site au moyen d'appareils de mesures très précis. Parfois, le fabricant chinois s'équipe lui-même de ces appareils.

Industries mécanique et automobile

A ses débuts, c'est dans le commerce des roulements à billes que Swissmeca SA s'est spécialisée. «Ce domaine est toujours en développement, car on trouve des roulements à billes dans les machines, les moteurs et presque tous les appareils ménagers. Leur taille va de 3 mm à 1 m de diamètre», précise André Brülhart. Les clients de ce type de pièces chez Swissmeca SA appartiennent à l'industrie mécanique et automobile en Europe. A cela s'ajoutent les pièces mécaniques spéciales ou complexes pour divers

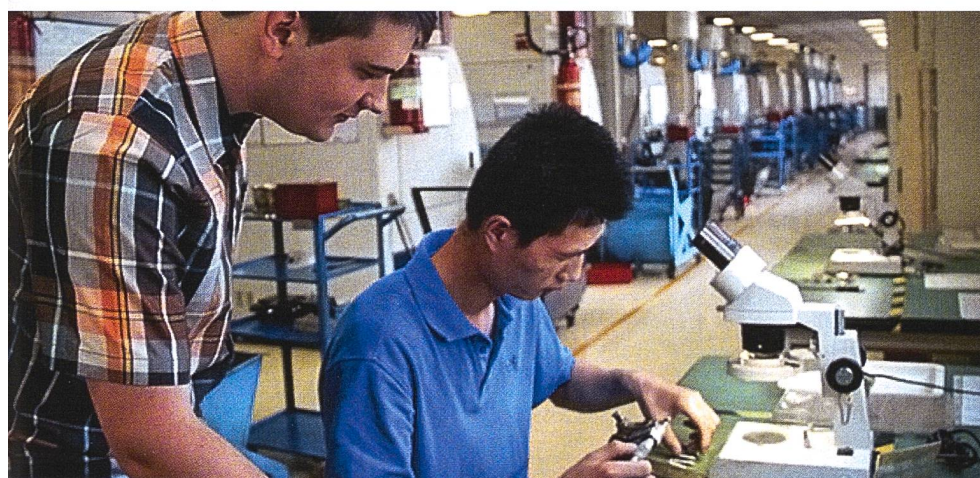


L'entreprise d'André Brühlhart a fourni les composants de cette machine à imprimer haute performance. Il est ici en compagnie de Daniel Feyer et Pascal Schmutz de la Banque Raiffeisen Fribourg-Ouest.



En haut: Régulièrement, André Brühlhart se rend en Chine.

A gauche: Maxime Brühlhart contrôle ici la qualité de la production chez un partenaire chinois à Shanghai.



Grâce à la Banque Raiffeisen Fribourg-Ouest

La Banque Raiffeisen Fribourg-Ouest à Villars-sur-Glâne gère les affaires privées d'André Brühlhart (financement hypothécaire) et commerciales de la société Swissmeca SA. Outre l'aide à la création de la société (compte de consignation jusqu'à l'inscription au Registre du commerce, accompagnement et conseils lors de l'élaboration de

la planification budgétaire et du business plan), les prestations sont les suivantes: ligne de crédit en compte courant, comptes en CHF, EUR et USD, e-banking, cartes de débit et de crédit. André Brühlhart apprécie le professionnalisme des conseillers Raiffeisen, l'autonomie décisionnelle de la banque et la proximité géographique.

Swissmeca SA en bref

CEO: André Brühlhart
Fondation: 2011
Lieu: Grueneburg 52, 3213 Kleinboesingen
Tél. 026/424 51 74; courriel: andre.bruehlhart@swissmeca.ch
Site internet: www.swissmeca.ch

Nombre de collaborateurs: 5 (dont 2 à plein temps)
Activités: fourniture de pièces de mécanique de précision pour plusieurs branches de l'industrie. Contrôle en Chine de la qualité de production des pièces auprès de fabricants chinois sélectionnés.

instruments et appareils. Ce rôle de société de conseils a apporté à Swissmeca SA des mandats de clients venant de l'horlogerie et du secteur médical.

Chez Swissmeca SA, la famille est le noyau de la société: aux côtés du fondateur André Brülhart, il y a son fils Maxime qui termine des études d'ingénieur à l'EPFL. La société compte cinq collaborateurs (deux à plein temps) et trois autres travaillent sur mandat. En Chine, il y a toujours un collaborateur suisse ou chinois de Swissmeca SA qui est sur place pour contrôler la qualité des pièces produites. Pour ses clients, Swissmeca SA est le garant de la qualité technique des pièces fabriquées en Chine.

Connaître la mentalité chinoise

André Brülhart a eu la chance de rencontrer Nicolas Musy, un Fribourgeois qui habite à Shanghai depuis plus de vingt ans et qui connaît très bien la mentalité des chefs d'entreprises chinois. «Si l'on veut faire des affaires avec les Chinois, il y a des règles à connaître et à respecter. A défaut, aucun contrat ne sera jamais signé! Grâce à cet expatrié suisse (qui a sa propre société China Integrated Co Ltd, www.ch-ina.com), j'ai pu sélectionner les meilleures entreprises chinoises de fabrication de pièces mécaniques. Notre réseau compte une dizaine d'entreprises en Chine», indique l'ingénieur fribourgeois. Pour Swissmeca SA, la demande globale reste forte et les perspectives d'affaires sont excellentes.

Nettoyage des pipelines

Courroux, un village jurassien de 3000 habitants, à deux kilomètres de Delémont, est situé dans un vallon verdoyant. La région est plutôt agricole. Un panneau indique la direction de la zone industrielle: c'est là que l'entreprise Reinhart Hydrocleaning SA est implantée depuis 2008.

Pour entrer dans les locaux de Reinhart Hydrocleaning SA, le système de sécurité fait penser à un centre de recherche. En fait, nous n'en sommes pas très loin. Robert Reinhart (responsable atelier/clients) et son père Giacomo (CEO, chief executive officer) nous guident dans l'histoire de l'entreprise familiale.

Tout commence en 1952 lorsqu'Albert Johann Reinhart, le père de Giacomo, se lance dans une activité encore peu connue: le nettoyage de canalisations d'eau, au Tessin et en Italie. Mais bientôt, la concurrence devient trop forte et il faut réorienter les activités de l'entreprise. Elle va alors se tourner vers des activités à grand potentiel et liées aux énergies: le charbonnage, puis les industries du pétrole et du gaz.

De Courroux à Kourou

«Aujourd'hui, nous réalisons 98% de notre chiffre d'affaires à l'étranger. Mais notre entreprise n'exporte pas de machines, ni ne construit des oléoducs ou des gazoducs! Nous proposons notre technologie en utilisant nos propres outils, que nous fabriquons sur mesure pour nos clients, ici à Courroux. Pour les outils que nous vendons à nos clients, nous en assurons la révision totale», explique Giacomo Reinhart.

Il est d'ailleurs étonnant d'imaginer que cette entreprise jurassienne, qui emploie une vingtaine de collaborateurs, et située dans un cadre campagnard, traite avec des multinationales de l'industrie pétrolière comme BP ou Total, et des sociétés étatiques de l'industrie gazière. Et ce dans plusieurs pays d'Europe (Italie, France, Belgique, oléoduc entre la Norvège et le Royaume-Uni, etc.) et du Golfe, ainsi qu'en Australie et même à Kourou, en Guyane française!

Une technologie unique

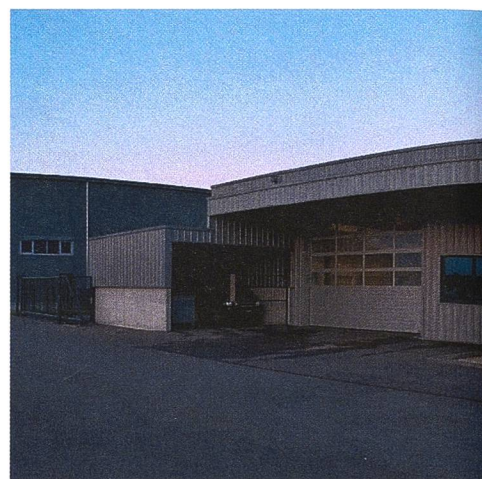
Si ces grands groupes industriels travaillent avec Reinhart Hydrocleaning SA, c'est que cette famille a acquis en 60 ans d'existence un savoir-faire inégalé dans le nettoyage de conduites et pipelines dans lesquels le pétrole, le gaz liquide ou l'eau sont transportés.

Pour nettoyer ces pipelines, Reinhart Hydrocleaning SA a développé ses propres outils. Robert Reinhart explique: «Ce sont des outils spécifiques – des sortes de grosses «brosses» fixées sur une structure allongée – qui vont avancer dans les pipelines, poussées par le flux de liquide, tout en pivotant pour «gratter» la face intérieure de la conduite. Au bout du pipeline, les monceaux de matières s'accumulent: ce sont les résidus (paraffine, métaux, sable, etc.) que la machine a enlevés et poussés jusqu'à l'extrémité de la canalisation. Dès qu'il y a un débit dans un tuyau de 50 mm à 2,5 m de diamètre, nous sommes en mesure de développer l'outil adéquat.»

Les grands groupes industriels font appel à Reinhart Hydrocleaning SA parce qu'ils savent qu'ainsi nettoyés, leurs pipelines vont durer plus longtemps. Un bon nettoyage garantit une meilleure inspection des conduites (un état des lieux périodique est obligatoire en Europe).

Un centre d'essais tout neuf

Reinhart Hydrocleaning SA a franchi une nouvelle étape dans sa croissance: elle vient de construire, à côté de son bâtiment, une halle pour y faire des essais. Financée par la Banque Raiffeisen du Val-Terbi à Vicques (voir encadré), la halle est terminée: «Ici, nous pourrions mon-



trer le fonctionnement de nos outils à nos clients et futurs clients, et les tester en grandeur nature dans différentes configurations, avec de vrais pipelines et flux d'eau (eau de pluie récupérée). C'est une belle carte de visite pour notre clientèle. Et pour nous, c'est une étape primordiale pour améliorer notre technologie. Dans notre domaine, l'innovation ne doit jamais s'arrêter», commente Robert Reinhart.

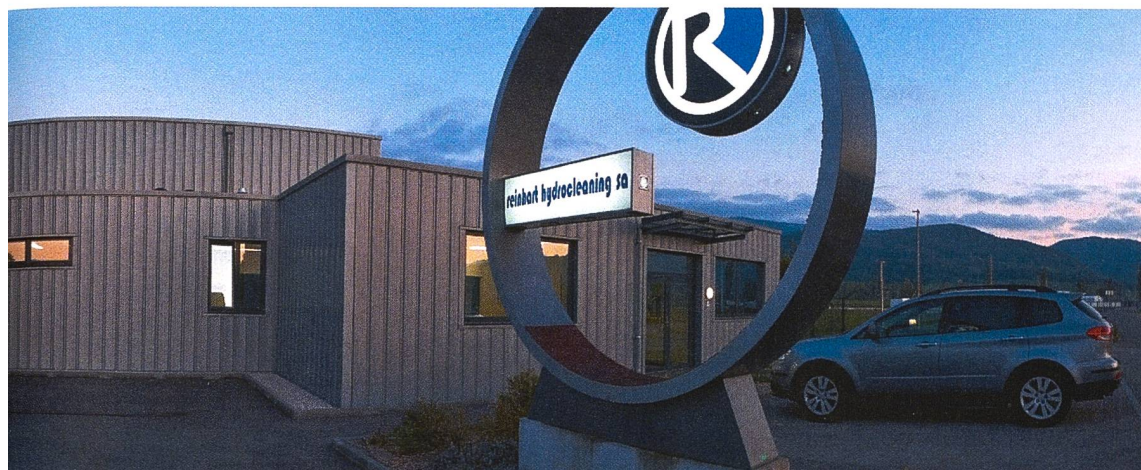
Six Reinhart dans la société

Reinhart Hydrocleaning SA est vraiment une entreprise familiale: c'est maintenant la 3^e génération de Reinhart qui a pris le relais. Deux fils (Giacomo et Pietro, chief operation officer) et quatre petits-fils du fondateur gèrent toutes les activités. Pour Roland Reinhart (R&D manager) et Robert Reinhart, «c'est un véritable atout qui permet à l'entreprise d'être très réactive».

La complémentarité des connaissances de chaque membre de la famille est étonnante. Toutes les qualifications nécessaires sont réunies: les relations avec les clients, la recherche pour le développement de nouvelles solutions techniques, la maîtrise de la fabrication de pièces et de machines, le service d'entretien et de nettoyage de pipelines sur place à l'étranger, etc.

L'avenir est le moteur de l'entreprise Reinhart Hydrocleaning SA: l'importance des ressources pétrolières et gazières va augmenter parallèlement à leur épuisement. La découverte de nouveaux gisements sont autant d'affaires potentielles, car qui dit gisements dit nettoyage de pipelines (depuis la plateforme de forage jusqu'à la raffinerie). «Nous envisageons l'avenir avec sérénité et optimisme. Le créneau dans lequel nous opérons est prometteur: nous savons que notre technologie sera de plus en plus demandée», conclut Robert Reinhart.

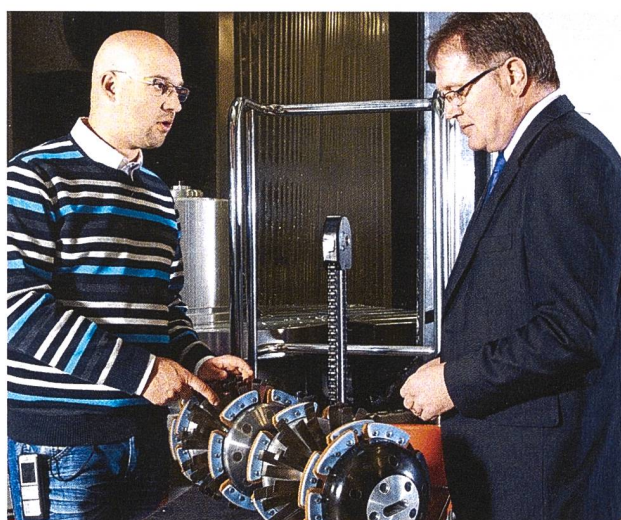
■ JEAN-LOUIS EMMENEGGER



A l'usine de Courroux, une nouvelle halle permet de tester le matériel en grandeur nature et bien sûr de convaincre la clientèle.



L'outil de nettoyage sorti d'une imposante conduite.



Robert Reinhart en discussion avec le directeur de la Banque Raiffeisen du Val-Terbi Christian Spring.

Pour nettoyer conduites et pipelines, Reinhart Hydrocleaning SA a développé des outils spécifiques.



Grâce à la Banque Raiffeisen du Val-Terbi

La Banque Raiffeisen du Val-Terbi avec siège à Vicques est la banque de l'entreprise Reinhart Hydrocleaning SA depuis 2006. Elle gère toutes les prestations: comptes courants en CHF, GBP et couronnes norvégiennes, prêts hypothécaires (pour le premier bâtiment et la nouvelle halle du centre d'essais), crédit

commercial avec limite, leasing (pour les machines), e-banking et cartes de crédit. Un partenariat où la confiance qui s'est instaurée entre les deux parties joue un rôle important lors de nouveaux investissements de la société.

Reinhart Hydrocleaning SA en bref

CEO: Giacomo Reinhart
1^{er} nettoyage: 21 avril 1952
Lieu: rue de la Croix 29, 2822 Courroux
Tél. 032/421 60 80;
courriel: info@rhc-sa.ch
Site internet: www.rhc-sa.ch

Nombre de collaborateurs: 20 (dont 6 de la famille Reinhart)
Activités: nettoyage de pipelines de pétrole et gaz sur site, fabrication des machines de nettoyage des pipelines, recherche et développement.

Débat autour du sponsoring sportif à Genève



La conférence a attiré de nombreux fans du FC Servette.



Hugh Quennec et Claude Anker ont montré à quel point l'engagement des partenaires est nécessaire pour avoir du succès.

L'événement clientèle qui a eu lieu mi-avril dans le magnifique complexe du stade de La Praille à Genève a connu un beau succès. Il faut dire que la fédération genevoise des Banques Raiffeisen a choisi cette année un thème qui mobilise les nombreux passionnés de sport et de foot dans la ville du bout du lac. Ils étaient plus de 200 à assister à la conférence-débat menée par Jean-Philippe Rapp autour du sponsoring sportif et, plus particulièrement, du soutien apporté à un club tel que le Servette FC. Les soucis sportifs et financiers que traverse ce club au riche passé ont bien évidemment imprégné les discussions de beaucoup d'émotion. L'engagement des représentants du club, du président Hugh Quennec aux joueurs Tibert Pont et Geoffrey Treand, en passant par l'entraîneur Sébastien Fournier, n'a laissé personne indifférent. Ils n'ont en effet pas mâché leurs mots pour exprimer l'importance du sport dans la ville et dans notre société. Et, pour mener à bien leur mission multiple

(formation des jeunes, rayonnement de la ville, etc.), les clubs comptent sur le soutien de tous, du public, des autorités et bien sûr des sponsors.

Market manager à Raiffeisen Suisse, Claude Anker a mis en lumière le soutien apporté par le 3^e groupe bancaire suisse à la Raiffeisen Super League depuis l'été 2012. Car, comme le ski, le football figure parmi les sports les plus populaires dans notre pays. Cela permet ainsi une visibilité de la marque toute l'année. Et en termes de notoriété, Raiffeisen a déjà réussi, dans un récent sondage, à se placer en tête des marques associées au football en Suisse! Mais, au-delà de ces considérations marketing, Claude Anker a souligné les valeurs qui sous-tendent un tel engagement de la part de la coopérative bancaire. Le soutien ne se limite pas à l'élite, mais va aussi et surtout à la relève et aux clubs locaux, car la vocation de proximité de la Banque Raiffeisen est d'abord de contribuer au développement de la communauté locale. (ptz)

Festival Offenbach à St-Saphorin, fête de la musique et du vin

Si Jacques Offenbach était passé par St-Saphorin, il serait probablement descendu à la pinte et aurait commandé «trois décis de St-Saph». La fraîcheur du vin, le charme du lieu et la chaleur toute vaudoise de ses habitants lui auraient probablement inspiré une nouvelle opérette! Pour la quatrième fois, les 30, 31 août et 1^{er} septembre prochains, Offenbach à St-Saphorin – Festival musique et vin convie le public à cette improbable rencontre entre la culture lyrique et la culture vinicole avec, en guise de décor, un site classé au patrimoine mondial de l'humanité. La Banque Raiffeisen de Lavaux y apporte son soutien.

Plus de 100 artistes vous offrent plusieurs dizaines de concerts gratuits. Opérettes de rue, musique dans de magnifiques jardins, concerts thématiques de chœurs, ensembles vocaux et récitals en solo. Une programmation éclectique, parfois décalée, toujours surprenante sur le thème «Amour et Humour»! Le public déambule librement d'une scène à l'autre. Une pause à l'ombre d'un caveau permet rencontres et dégustations. Le samedi soir, la mezzo-soprano Carine Séchaye – récente interprète de «L'Aiglon» à l'opéra de Lausanne – donne un concert de gala à l'église de St-Saphorin. Chacun est invité à venir célébrer la joie de vivre, bercé par la douce folie d'Offenbach!

Infos: www.festivaloffenbach.ch



Plusieurs dizaines de concerts gratuits enchanteront les mélomanes.

Rencontres médiévales à Saint-Ursanne



Du 12 au 14 juillet, Saint-Ursanne, sur les bords du Doubs jurassien, vivra au rythme de ses 9^e Fêtes médiévales. A nouveau, Raiffeisen en est le partenaire officiel privilégié.

Le thème retenu, Le Mystérieux Trésor des Templiers, sera l'occasion de se replonger dans un des épisodes les plus emblématiques du Moyen-Age. Plus de 600 artistes et artisans-démonstrateurs, 10 campements militaires, des cortèges thématiques et un soin tout particulier apporté à la chasse aux anachronismes de tous poils contribuent à recréer l'atmosphère et l'ambiance d'une telle

Ambiance moyenâgeuse dans les rues de Saint-Ursanne.

Cité, comme elle devait être au XVII^e siècle. Plusieurs expositions et activités seront proposées en première suisse, notamment une exposition de 400 marionnettes.

Sur présentation de votre carte bancaire Raiffeisen aux entrées, vous bénéficiez d'un rabais de 4 francs.

Infos: www.medievaux.ch

Soutien à la Fondation Pro-XY

La Fondation du Centenaire Raiffeisen – créée en 2000 à l'occasion des 100 ans du groupe bancaire – a attribué un don d'une valeur de 10 000 francs à la Fondation Pro-XY, créée il y a dix ans, pour des personnes qui s'occupent à domicile d'un proche durablement malade. Le chèque a été remis par Alain Girardin, directeur du Siège Suisse romande de Raiffeisen Suisse, à Christiane Augsburguer et Christine Cand, respectivement présidente et directrice de la Fondation Pro-XY. L'objectif de cette dernière est, dans tout le canton de Vaud, d'offrir une aide aux personnes qui s'occupent à domicile d'un proche en situation de handicap ou avec des difficultés dues à l'âge. L'aide consiste à relayer ces proches aidants quelques heures par semaine. Les bénévoles qui viennent à domicile sont encadrés par des professionnels de la santé. La Fondation demande aux bénéficiaires une modique participation aux frais. Un fonds de solidarité existe néanmoins, alimenté également par des dons, pour les bénéficiaires qui ont des difficultés



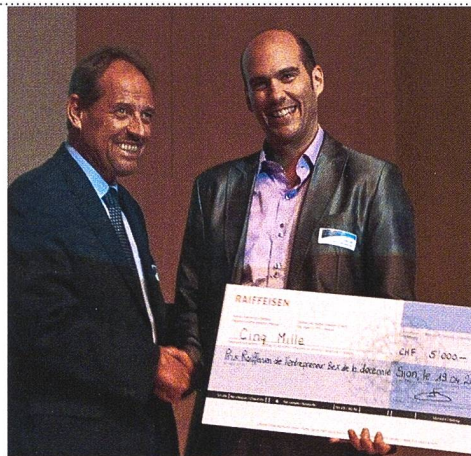
Alain Girardin remet le chèque à Christiane Augsburguer et Christine Cand de la Fondation Pro-XY.

financières. Raiffeisen est heureuse de pouvoir contribuer à ce projet de solidarité et d'utilité publique qui favorise l'entraide de proximité. (ptz)

Prix Raiffeisen de l'entrepreneur BeX de la décennie

Dans le cadre des 10 ans du programme Business Experience (BeX), qui forme les étudiants de la HES-SO Valais à l'entrepreneuriat, le fondateur de la start-up sierroise Secu4, Ralph Rimet, a remporté le Prix Raiffeisen de l'entrepreneur BeX de la décennie. Attachées à l'esprit d'entreprise et confiantes dans le Valais de demain, les Banques Raiffeisen du Valais romand ont soutenu ce prix. Un partenariat plus large sera mis en place avec la HES-SO Valais et le programme Business Experience. Il permettra à Raiffeisen de soutenir la formation et de marquer un soutien fort aux entrepreneurs de demain.

Ralph Rimet a été choisi parmi les dix-huit participants et les six finalistes du concours. Marc-André Berclaz, directeur du pôle EPFL Valais-Wallis et



Jean-Pierre Vuistiner, directeur de la Banque Raiffeisen de Sierre et Région, remet le prix à Ralph Rimet, fondateur de la start-up Secu4.

Jean-Pierre Vuistiner, directeur de la Banque Raiffeisen de Sierre et Région, lui ont remis le prix, d'un montant de 5000 francs. «C'est un plaisir de voir le dynamisme que la jeunesse met dans le développement d'idées innovantes», a déclaré Jean-Pierre Vuistiner.

Ralph Rimet a participé au programme BeX en 2004–2005. C'est à cette période que l'idée de base de Secu4, un antivol relié au téléphone portable, a émergé. Le programme-école de la HES-SO a été un révélateur pour ce jeune entrepreneur ambitieux qui a toujours su faire preuve de persévérance. «Je vis à 200 à l'heure. Lorsque l'on est convaincu par une idée, on a envie de la partager. Secu4 véhicule les valeurs du Valais technologique, du Valais de demain», a souligné Ralph Rimet. Aujourd'hui, les produits de Secu4 sont vendus dans plusieurs pays. L'entreprise est basée au TechnoArk de Sierre.

Infos: www.secu4.com et www.businessexperience.ch



Images du Tour 2013

La 67^e édition du Tour de Romandie a eu lieu du 23 au 28 avril. Même si le Britannique Christopher Froome a gardé le maillot jaune de bout en bout, la course a été riche en émotions, tantôt sous le soleil, tantôt sous la neige! Retour sur images.





A la ville, à la campagne, en plaine, en montagne, le Tour de Romandie joue la proximité, comme Raiffeisen...



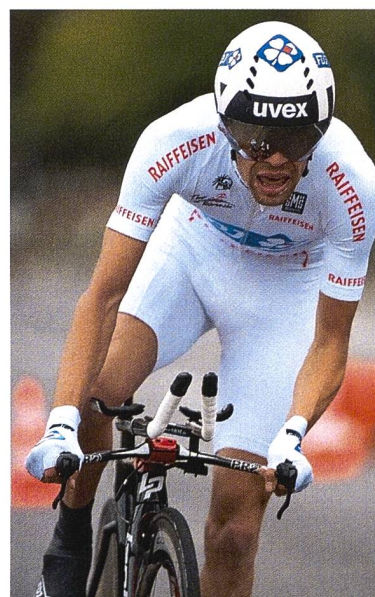
■ Il n'y avait rien à faire contre Christopher Froome au Tour de Romandie 2013 qui a devancé au classement général le Slovène Simon Spilak et le Portugais Rui Alberto Faria da Costa, terminant troisième pour la seconde année consécutive.

L'Autrichien Matthias Brändle remporte le classement du meilleur sprinteur, l'Allemand Markus Burghardt celui du meilleur grimpeur, tandis que le maillot blanc de Meilleur jeune sponsorisé par Raiffeisen a terminé sur les épaules du Néerlandais Wilko Kelderman. Côté suisse, Marcel Wyss a été le meilleur représentant au classement général avec sa 10^e place, à 2'41 de Froome. La formation britannique Sky gagne le classement de la meilleure

équipe grâce notamment à la présence de deux de leurs coureurs dans les dix premiers du général.

Pour la 4^e année consécutive, les Banques Raiffeisen ont associé leurs couleurs au Tour de Romandie, cette grande fête du cyclisme qui, comme elles, joue un rôle de trait d'union entre les régions. Présentes tout au long du parcours, les Banques Raiffeisen n'ont pas manqué de participer sur place à l'événement en innovant avec un tout nouveau stand dans le Village du Tour. Elles ont profité de l'occasion pour inviter leurs clients et sociétaires à partager des émotions uniques et ont pris part à la caravane publicitaire pour distribuer les traditionnels drapeaux.

■ PHILIPPE THÉVOZ



Nature riche en découvertes

La saison est idéale pour découvrir les parcs naturels alpins aux Grisons, en Valais et au Tessin. Outre leur cadre naturel magnifique, ils offrent aussi des découvertes culturelles. Vous pouvez combiner vos bons pour plusieurs excursions.



Plus de photos et
un concours photo
à découvrir sur
www.parkerfotos.ch

Offre sociétaires «Parcs suisses» de mai à novembre 2013

Découvrez les parcs suisses en votre qualité de sociétaire Raiffeisen. Vous bénéficiez de 3 x 50 % de réduction sur le billet de train et sur une nuit d'hôtel ainsi que sur d'autres offres dans les parcs. Tous les sociétaires Raif-

feisen ont reçu de leur Banque Raiffeisen les bons personnels ainsi que les brochures d'offres. Vous trouverez toutes les informations sur les parcs ainsi que de nombreuses autres propositions de randonnées et de circuits

à faire à vélo électrique sur www.raiffeisen.ch/parcs. Vous pouvez également y réserver en ligne votre hôtel ainsi que les packs de spécialités des parcs suisses. Vous en trouverez une sélection en page 42 de ce numéro.

Jouer avec les chiffres

■ Nous sommes dans les gorges de l'Albula au «Punt Tranter ils Craps», le pont entre les rochers. En hiver, les luges dévalent la pente de Preda à Bergün. En haut du versant, nous apercevons l'une au-dessus de l'autre trois portions des Chemins de fer rhétiques. Notre guide, Stefan Barandun, nous pose une énigme: «Quand le train vient de Saint-Moritz, dans quelle direction roule-t-il sur la portion du milieu?» C'est l'une de ses questions préférées, car il sait combien la voie ferrée de l'Albula a de quoi décontenancer. Dans la montagne, la voie ferrée ne fait pas de simples virages, mais des tours de 360°. Le train surgit donc trois fois du même côté des tunnels en spirale.

Stefan Barandun connaît bien cette région du Parc Ela traversée par la ligne de l'Albula-Bernina des Chemins de fer rhétiques et inscrites au patrimoine culturel de l'UNESCO. Il demande toujours aux enfants de marcher en silence pour être mieux à l'écoute de la nature. «Beaucoup de jeunes ne sont plus habitués à écouter le bruit de l'eau», explique le guide de 68 ans à la barbe blanche. Il cueille une feuille d'oxalis sur le bord du chemin: «Nous le surnommions autrefois «pomme et pain». Il aide à apaiser la soif.»

Stefan Barandun est né à Filisur, qui s'est germanisée il y a 110 ans suite à la construction du chemin de fer et où se rencontrent les trains de Davos, Coire et Saint-Moritz. En admirant avec lui les ouvrages de la ligne de l'Albula, on apprend même à compter. «Preda est situé 420 mètres plus haut que Bergün. La ligne de l'Albula présente une pente constante de 35 pour mille. Quelle est la longueur du trajet?» Réponse: la ligne serpente sur plus de 12 km – le double de la longueur de la vallée – autour des versants, à travers des tunnels et sur des viaducs. Il faut deux heures pour rejoindre à pied Preda et Bergün via le sentier de découverte du chemin de fer. Le train n'a besoin que de 16 minutes.



Entretien avec Roman Cathomas (44 ans), responsable produit «Patrimoine mondial de l'UNESCO» aux Chemins de fer rhétiques



«**Panorama:** Quelle est la meilleure façon de découvrir les Chemins de fer rhétiques dans la région Albula/Bernina? A pied ou en train?»

Roman Cathomas: Le mieux est de choisir les deux variantes. Ce qui

est unique sur la ligne de l'Albula-Bernina des Chemins de fer rhétiques, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est le dialogue entre l'art des ingénieurs et le paysage. Les ouvrages s'intègrent parfaitement dans le cadre naturel. La symbiose entre le chemin de fer et le paysage est fascinante. On le voit en parcourant le sentier de découverte de l'Albula ou en empruntant le train historique qui parcourt la ligne chaque dimanche avec des

wagons découverts et une locomotive «crocodile».

Comment les Chemins de fer rhétiques s'accordent-ils avec le Parc Ela qu'ils traversent?

Très bien! Pour les gens qui vivent et travaillent dans le Parc Ela, le train fait partie du quotidien. Et pour exploiter une ligne de chemin de fer dans ce paysage sauvage, nous devons être très attentifs aux humeurs et aux forces de la nature. Nous avons des relations étroites

avec le Parc Ela et nous nous complétons: l'une des lignes de chemin de fer les plus spectaculaires traverse l'un des plus beaux parcs naturels. Il y a une interaction et nous nous aidons mutuellement.

Où cela vaut-il la peine de s'écarter un peu du trajet?

Pour aller au lac de Palpuogna. Il est à une demi-heure à pied de la station de Preda. La montée en vaut la peine, le lac est l'un des plus beaux endroits de Suisse.

Interview: Claudio Zemp

Des lieux magiques le long du chemin



Il faudrait dix jours pour aller à pied de Thusis à Tirano, en Italie. Stefan Barandun ne compte plus les fois où il a parcouru ce chemin qui longe la voie ferrée, où le paysage et les prouesses des ingénieurs se mêlent de manière si étonnante. Ce n'est qu'à pied que l'on découvre les nombreuses curiosités touristiques, comme l'église Saint-Pierre de Mistail près de Tiefencastel. Elle a été construite au VIII^e siècle dans le style carolingien, tout comme la célèbre église conventuelle de Val Müstair.

«L'église est toujours ouverte», nous dit la voisine qui accourt avec les clés. On peut voir à l'intérieur des fresques datant de trois époques. «C'est pour moi un endroit magique», déclare Stefan Barandun. Nous allons bien sûr aussi admirer le viaduc de Landwasser. Depuis Filisur, il est facile de le rejoindre. La vue est impressionnante depuis le fleuve. «Les piles sont creuses à l'intérieur, elles ont été construites sans échafaudage», explique le guide.

En fait, c'est à l'entrée du Parc Ela, sur le pont de Solis entre Thusis et Tiefencastel, que le train surplombe la gorge la plus profonde. L'Albula y coule 85 mètres plus bas. Il existe des photos du pont en 1901 avec ses échafaudages, avec les ouvriers qui prennent la pose au-dessus de l'abîme. «Pensez-vous que mon échafaudage n'est pas solide?», aurait dit un jour le monteur d'échafaudage en se promenant avec son enfant sous le bras sur le pont.

Un travail silencieux



Le Parc Ela est le plus grand parc naturel de Suisse. Il comprend les trois cols alpins de l'Albula, du Julier et du Septimer, le lac de barrage de Marmorera et les formations rocheuses surréalistes du Val d'Angel. Savognin se situe au milieu du passage étroit entre la partie nord et la partie sud du parc. En hiver, la station de ski est des plus animées mais en été, le village est silencieux. Au centre du village que traverse la Julia (la «Gelgia»), on n'entend que le bruit de la rivière. Tranquillité se dit en romanche «pöss», et c'est aussi le nom de la petite manufacture textile de Lucia Netzer.

Couturière pour dames de formation, elle a réalisé un rêve en ouvrant cet atelier. L'occasion s'en est présentée lors de la création du Parc Ela; Lucia Netzer faisait partie du comité de fondation. «Le parc, c'est nous», explique cette retraitée très active qui parle romanche avec ses petits-enfants installés à Amsterdam. Son fils Giovanni est une figure importante dans les Grisons. Chaque année, avec le spectacle musical et théâtral biblique «Origen», il attire dans la région de nombreux spectateurs venus de loin; en 2011, le spectacle s'est joué au col du Julier. L'atelier «pöss» a réalisé quantité de magnifiques costumes pour ces spectacles en plein air.

L'atelier produit principalement du linge de lit de qualité en laine. Avec trois autres femmes de la région, Lucia Netzer coud tout à la main. Elle réalise notamment des duvets, des coussins et des rouleaux cale nuque rembourrés de laine de mouton. Lucia Netzer a mis au point un système à 3 chambres permettant de remplir individuellement le coussin avec de la bourre de laine. Elle en est convaincue: «Il n'y a rien de mieux pour dormir.» En effet, la laine tient chaud en hiver et rafraîchit l'été.

La laine vient des moutons qui paissent sur les prairies du Parc Ela. Une couette a besoin de 179 boutons pour que la laine du rembourrage puisse respirer et que le duvet reste bien aéré. Cela demande jusqu'à onze heures de travail. Le travail à la main a un coût. L'atelier «pöss» est toujours ouvert aux visiteurs, comme le souligne Lucia Netzer: «Nous sommes toujours contentes quand quelqu'un vient nous voir.» Elles ont remarqué que la valeur de leur travail était estimée très différemment selon les personnes: «Les hommes disent toujours: c'est incroyablement bon marché, et les femmes, en revanche: c'est incroyablement cher!»

Là où la Suisse est la plus naturelle

Les bons de l'offre sociétaires pour les transports publics ne sont pas uniquement valables pour des allers-retours. Les trois billets à prix réduit permettent aussi de réaliser des trajets circulaires. Les bons sont valables pour des voyages à destination de toutes les localités des parcs suisses ou des localités où est proposée une offre de nuitée à l'hôtel à prix réduit. Vous trouverez un aperçu général sous www.raiffeisen.ch/parcs

Délicieux colis du Val Müstair

La biosphère Val Müstair a été pionnière dans l'envoi de spécialités régionales. La «Surprisa Jaura» inspire aussi les paniers gourmands proposés par d'autres parcs. La caisse en bois de pin cembro remplie de délicieuses spécialités du Val Müstair existe en différentes tailles. www.meierbeck.ch

Randonner dans les vignobles de Pfyng-Finges

Le parc naturel de Pfyng-Finges est une région viticole que l'on peut découvrir sur le chemin de randonnée thématique reliant Sierre à Salgesch. Pour se rafraîchir, une halte dans une cave vinicole s'impose; il y en a plus de 80 dans le parc naturel. Quatre vins spéciaux produits par les viticulteurs de Salgesch et Varon ont été certifiés par le parc et portent le label «Parcs suisses». www.pfyng-finges.ch

Bouquetins à croquer

Les gâteaux aux noix d'Andreeeta Schwarz à Zillis étaient déjà présents aux Jeux Olympiques de Londres et sont envoyés via le courrier diplomatique du DFAE dans le monde entier. La propriétaire de l'hôtel «Alte Post» à Zillis a imaginé ces gâteaux en forme de bouquetin avec son fils Attila. www.alte-post.ch

Dormir et faire du vélo dans la vallée de Binn

L'hôtel historique Ofenhorn à Binn est un point de départ idéal pour des excursions dans le parc naturel de la vallée de Binn. Le vélo électrique est le meilleur moyen de découvrir les villages de montagne de Mühlebach et Ernen ou encore les gorges de Twingi. Les bons Raiffeisen sont échangeables à Bodmen. Vous trouverez sur Internet des suggestions détaillées d'itinéraires de randonnée et de circuits pour vélo électrique dans la vallée de Binn. www.landschaftspark-binntal.ch

«Grottini» et «capanne» dans le Locarnese

Le projet de parc naturel du Locarnese se situe dans la région la plus authentique du Tessin. Lors de vos randonnées à travers les vallées et les alpages du sud, vos haltes repas seront aussi un plaisir, que vous découvriez les Centovalli de marché en marché ou la vallée de l'Onsernone. www.parcnazionale.ch

Entrée gratuite dans les musées des parcs nationaux

Les parcs suisses abritent de nombreux musées que les sociétaires Raiffeisen peuvent visiter gratuitement sur présentation de leur carte Maestro ou de leur carte de crédit Raiffeisen. Le Centre d'accueil des visiteurs du parc national de Zerne en fait partie, tout comme le Musée de la vigne et du vin du Valais à Sierre ou le Musée Albulà à Bergün. <http://raiffeisen.ch/museumspass>

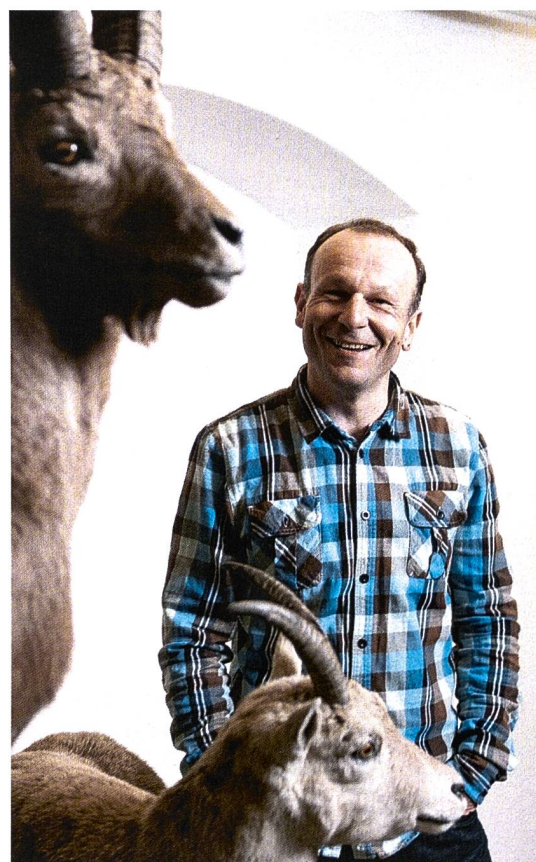
La renaissance de Wergenstein

Rendons-nous maintenant dans le Parc naturel de Beverin, limitrophe du Parc Ela à l'ouest et dont la mascotte est un bouquetin. Le centre d'activités du parc (Center da Capricorns) se trouve en haut du Schamserberg à Wergenstein. Il y a dix ans encore, la maison d'hôte «Piz Vizàn» menaçait de fermer. Construite dans les années 1930 par la Fédération suisse des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie (FTMH), elle a été une résidence de vacances pour des générations de travailleurs du Jura. Mais quand le syndicat fusionna et que les besoins des membres en matière de vacances changèrent, l'établissement apparut inutile.

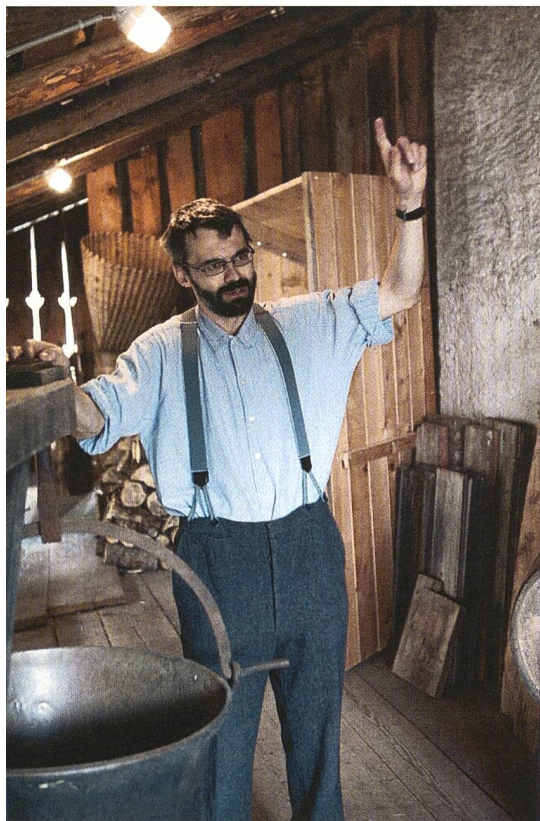
La commune en fit l'acquisition et tenta dans un premier temps de l'exploiter comme hôtel. Puis on réfléchit davantage à la question. «L'idée était de créer autour de la maison de nouvelles offres touristiques», raconte Stefan Forster, arrivé à l'époque à Wergenstein en qualité de conseiller et qui habite et travaille aujourd'hui au Center da Capricorns. L'une des premières offres a été la randonnée sur trois jours «Via Capricorn», un itinéraire en boucle au départ de Wergenstein sur les traces des bouquetins. La collaboration avec la Haute école zurichoise en sciences appliquées à Wädenswil a été un

jalon important pour le sauvetage de la maison, explique Stefan Forster. Il dirige aujourd'hui au Center da Capricorns un groupe de recherche sur le tourisme naturel. On ne se contente pas de mettre en pratique ici la théorie du tourisme, elle y fleurit littéralement dans le jardin où spécialistes et étudiants de la Haute école cultivent des plantes indigènes. «On ne saurait être plus proche de la pratique», résume Stefan Forster.

L'installation des bureaux du Parc naturel Beverin a été une autre activité dérivée du Center da Capricorns. La renaissance de Wergenstein a culminé l'an dernier avec la rénovation de l'ancien hôtel. Les chambres ont été rénovées avec amour avec du mobilier original des années 1930. Elles ont retrouvé tout leur charme d'antan. Avec un nouveau bar, une nouvelle équipe, la maison, qui fonctionne avec des énergies renouvelables, rayonne à nouveau. Heureusement, elle n'est plus une maison de vacances réservée aux ouvriers de l'horlogerie et de la métallurgie, mais est ouverte à tous. «Nous avons eu raison d'oser», déclare Stefan Forster, en contemplant le magnifique paysage depuis la terrasse du Schamserberg.



Maison pleine d'histoires



À l'extrémité sud du village d'Andeer, situé sur la route du San Bernardino et qui a vécu pendant des générations du commerce entre l'Allemagne et l'Italie, se dresse une vieille maison que rien ne semble distinguer des autres. Il s'agit de la «Casa Storica», un projet d'Erwin Dirnberger, enseignant, connu comme «Mister Viamala Notte» pour animer les célèbres gorges pendant les nuits d'été en contant des histoires. Erwin Dirnberger a un faible pour le théâtre et les visions un peu folles, et veut réveiller la maison en y faisant revivre l'histoire et les anecdotes de la région: «La maison est à la fois un musée et une scène.»

Autrefois, trois familles vivaient dans cette maison de trois étages qui est aujourd'hui l'univers d'Erwin Dirnberger. Le maître des lieux nous guide lui-même à travers cette demeure fantastique où le passé est présent à chaque pas. Il chante en martelant le métal dans l'atelier du forgeron comme autrefois les saisonniers traversant le village de muletiers. Il philosophe en fendant du bois et, dans le calme de l'arrière-cour, nous parle de son enfance. La maison comporte une petite salle de théâtre, une cuisine avec un four à bois et une cave bien fraîche avec

un double plancher, où un bocal rempli de vreneli serait dit-on caché sous les réserves. Erwin Dirnberger a une histoire à raconter sur chaque objet. Il peut jouer pour les groupes intéressés jusqu'à 12 scènes: «La maison doit vivre.»

Tout est présenté ici sous deux aspects. On voit le pour et le contre de la votation populaire de 1925 par laquelle les Grisons ont autorisé l'automobile. Derrière la porte d'une armoire, on découvre la propagande des années 1940 autour du combat du Rheinwald, quand une vallée entière, village de Splügen inclus, menaçait d'être engloutie par un lac de barrage. Erwin Dirnberger a trouvé ses histoires dans les livres de comptes et les carnets de voyages d'un sellier d'antan, et possède aussi ses outils originaux. Le collectionneur déchiffre les documents de transport des muletiers. On peut même prendre en main ces feuilles vieilles de plusieurs siècles. «Autrefois, on se les transmettait bien de main en main», déclare Erwin Dirnberger d'un ton lapidaire. «Cette activité de transit commercial ne pourrait plus faire vivre le village», constate-t-il. Il faut proposer quelque chose d'un peu fou pour que les gens s'arrêtent ici.

■ CLAUDIO ZEMP

Dégustez chez vous les spécialités des parcs suisses!

Apprenez à connaître les parcs suisses confortablement de chez vous. Les sociétaires Raiffeisen peuvent passer une commande exclusive de spécialités maison, délicieux saucissons, fromages

fins, ou pâtes fraîches. Etonnez vos amis et proches. Avec votre commande, vous soutenez le développement d'une économie durable dans plusieurs régions de notre pays. Com-

mandes sur www.raiffeisen.ch/parcs, 29.- par paquet (emballage et port compris).



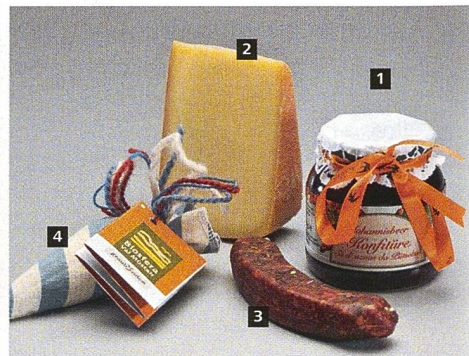
Binnental

- 1 Pain de seigle valaisan AOC (250 g)
- 2 Fromage «Goms 55» (250 g)
- 3 Saucisse du parc (60 g)
- 4 Légumes séchés de Goms pour la soupe (100 g)



Beverin

- 1 Fleurs de foin de montagne BIO pour la cuisine, recette incluse (50 g)
- 2 Saucisson BIO élaboré selon une recette à l'ancienne (env. 70 g)
- 3 Tarte aux noix faite maison selon une recette traditionnelle (180 g)
- 4 Pommes séchées de la région sans conservateurs (14 g)



Müstair

- 1 Confiture aux fruits «Pütschai» (360 g)
- 2 Fromage à la crème Bio, de la fromagerie «Chascharia Val Müstair»
- 3 Salsiz aux fleurs de foin, de la Boucherie Saxer (90 g)
- 4 Petit sac d'orge bio, fait main par la Manufacture Tessandra Val Müstair (60 g)



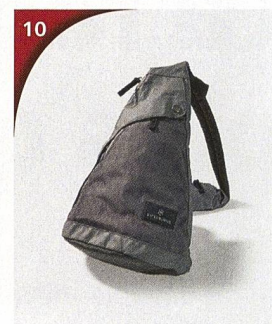
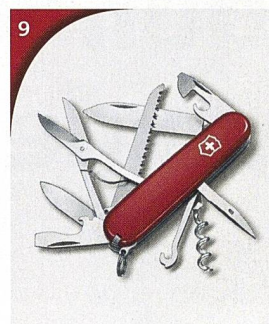
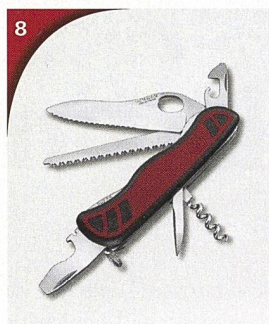
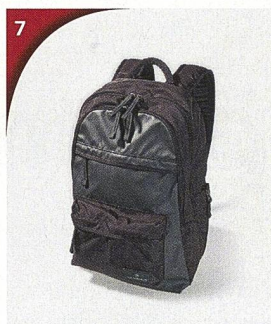
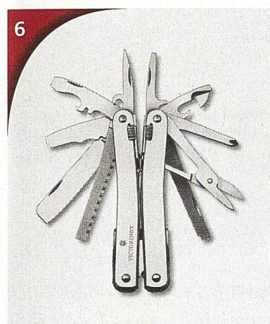
VICTORINOX

Victorinox vous équipe pour la découverte des Parcs suisses

Pas de sortie sans Victorinox! Outre les couteaux de poche connus dans le monde entier, d'autres produits dans le domaine de la coutellerie, des montres, des bagages, de la mode ou du parfum vous accompagnent

partout. Chacun de ces produits est l'expression d'une qualité «made in Switzerland» unique et porte en lui l'esprit fonctionnel du légendaire «Original Swiss Army Knife». De nombreux consommateurs

fervents ont déjà vécu des moments inoubliables avec les produits Victorinox. Vous aussi? Racontez-nous votre histoire sur www.victorinox.com.



1 | Explor Jacket

Pour l'aventure en ville ou dans la nature – l'Explor Jacket de VICTORINOX a tout ce dont vous avez besoin pour des week-ends riches en événements: veste d'extérieur cintrée, capuche escamotable, fermetures éclair étanches et climatisation. La matière extérieure ultralégère protège de la pluie, ne froisse pas et son éclat soyeux confère un aspect très élégant.

CHF 399.00

2 | Polo (84) en coton et stretch de VICTORINOX

Le «polo 84» à manches courtes en coton est simple et confortable. De petits détails raffinés et fonctionnels à la fois lui confèrent un style très particulier.

CHF 129.00

3 | NightVision

Boîtier en acier inoxydable avec revêtement PVD Black Ice, brossé et poli, diamètre du boîtier 42 mm, verre saphir inrayable, triple vitrage et antireflet, extrêmement résistant. Étanche jusqu'à 50 mètres de profondeur (5 ATM/165 FT). Mécanisme: mouvement à quartz (Ronda 705). Module LED exclusive à 6 fonctions: veilleuse – lampe de poche – signal – signal intense – localisation – fin de batterie.

CHF 695.00

4 | Victorinox Swiss Army Forest

Swiss Army Forest: le retour du parfum purement masculin. Marqué par les opposés de la forêt: chaleur et fraîcheur, douceur et intensité, lumière et ombre. Sur un socle en bois véritable, il reflète une détermination primitive tout en demeurant agréablement léger. Quand un homme est-il un homme? Quand il sent Swiss Army Forest!

CHF 79.00

5 | Orbital Waist Pack Black

Sac banane facilement accessible – ceinture réglable avec fermeture de sécurité – revêtement textile résistant en nylon (Versatek™).

CHF 45.00

6 | SwissTool Spirit avec étui en cuir (art. 3.0227.L)

Scie à bois, lime à métaux, scie à métaux, ciseau à bois/gratoir, lame spirit, ciseaux, lame lisse et dentée, tournevis 2 mm, tournevis 3 mm, tournevis Philips, étui de ceinture en cuir, coupe-fil pour fil de fer fin/souple 40 HRC, ciseau, coupe gaine dans la longueur, plieur de fil électrique, dénudeur/raclor de fil électrique, coupe gaine dans la largeur, coupe-fil pour fil de fer dur, point d'attache, poussoir pour déblocage, dix ressorts séparés, pince pointue, poinçon alésioir, levier, ouvre-boîte, crochet multifonctions, tournevis 6 mm, encoche pour tire-bouchon

CHF 126.00

7 | Standart Backpack Black (sac à dos)

L'espace intérieur contient deux poches filets et deux compartiments – excellent confort grâce au dos rembourré et aux bretelles réglables – matière textile extérieure résistante en nylon (Versatek™) et fond résistant à l'usure en nylon 1680D.

CHF 95.00

8 | Forester (Art. 0.8361.MWC)

Nouvelle série de couteau de poche composée d'une coque à deux composants en rouge et noir. Les parois latérales se distinguent par un design élégant et la technologie à deux composants convainc par une bonne adhérence.

CHF 43.00

9 | Huntsman (Art. 1.3713)

Parmi les «couteaux d'officier», il est le chasseur: camping, foyer, siège surélevé ou? Le huntsman est partout chez lui.

CHF 33.00

10 | Dual-Compartment Monosling Grey

Sac à dos urbain à une bretelle – matière textile extérieure résistante en nylon (Versatek™) et fond résistant à l'usure en nylon 1680D.

CHF 70.00

Pour accéder au Shop-Finder: www.victorinox.com/ch/content/store_finder



La randonnée, plus que de la simple marche

Le rat des villes devient oiseau migrateur. Le paresseux accélère le mouvement. Nous ne parlons pas de manipulation génétique, mais de la vie normale de beaucoup de gens qui font de la randonnée durant leurs loisirs.

■ Un magnifique dimanche d'été en 1980. Parfait pour se détendre à la piscine, flâner, flirter. C'est en tout cas ce que pense l'adolescent... Mais son père n'est pas de cet avis. Il a prévu une randonnée en montagne pour toute la famille. Rien ne sert de ronchonner, il n'y a pas de négociation possible. Après tout, la randonnée est une activité saine, pour les enfants comme pour les parents. Point final. Toutefois, cette randonnée en famille fait plutôt penser à un cortège funèbre: le père ouvre la marche, très motivé, la mère est à une dizaine de mètres derrière, quelque peu préoccupée, et très loin derrière traînent les ados, la mine renfrognée.

Vous connaissez ce scénario? Vous n'êtes pas une exception. En effet, presque tous les Suisses ayant grandi dans les années 80 ont encore les

cheveux qui se dressent sur la tête lorsqu'ils repensent à ces dimanches. La bonne nouvelle? La plupart d'entre eux ont surmonté le traumatisme et s'adonnent maintenant de leur plein gré à ce qui était auparavant un «enfer». Ainsi, le graphiste à la pointe de ce qui est tendance devient un gamin courant la montagne en bras de chemise. La journaliste glisse ses pieds délicats habitués aux talons aiguilles dans de solides chaussures de marche. Ensemble, ils s'enduisent les pieds de suif de cerf et enfilent d'épaisses chaussettes, qui ne doivent plus forcément être rouges aujourd'hui. Ils portent des pantalons légers, avec fermeture éclair au niveau du genou, au cas où il ferait chaud. On montre alors ses jambes poilues sans éprouver de gêne.

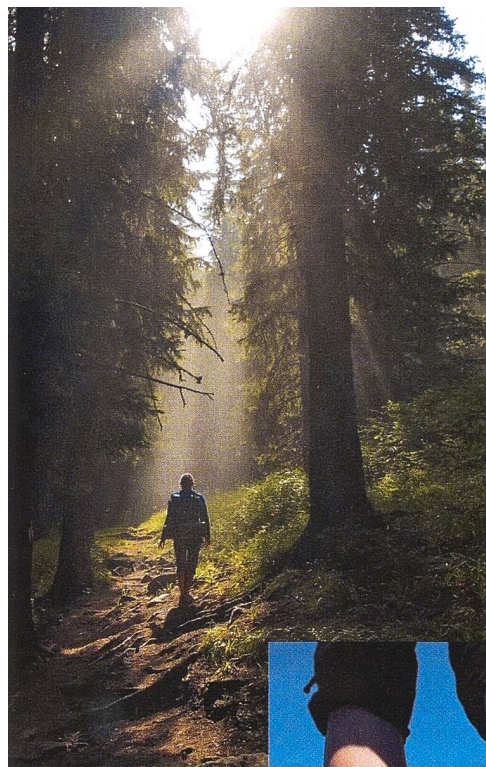
Tenue chic et agréable

Que se passe-t-il lorsque l'on troque son costume bien ajusté contre une tenue plus ample, qu'on bouge autrement, et qu'on ne se soucie plus de ce qu'on juge important au quotidien? «Tout va pour le mieux», déclare le professeur Jörg Rössel, sociologue à l'Université de Zurich. Il évoque une nouvelle image du corps: «Aujourd'hui, les gens contribuant à l'économie estiment eux aussi qu'il est important d'être

mince, sportif et en bonne santé.» Et la randonnée convient parfaitement à un manager efficace, car elle associe forme physique, vie de famille et rayons de soleil! Pour le sociologue, le passage de la chemise à carreaux rustique au tee-shirt multifonctions léger et absorbant la sueur s'explique principalement par les bonnes idées marketing des fabricants de vêtements Outdoor.

Selon lui, les vêtements de randonnée «hype» ont également permis de jeter aux orties l'image de beauf du randonneur. Ce constat est confirmé par l'étude menée par Markus Lamprecht, Adrian Fischer et Hanspeter Stamm. Ces sociologues zurichoises ont étudié très précisément le comportement des randonneurs suisses dans leur étude «Randonner en Suisse 2008», commissionnée par la Confédération. 10 262 personnes âgées de 15 à 74 ans y ont participé. Il ressort des réponses qu'en Suisse, la randonnée représente l'activité sportive et le loisir le plus populaire avec le vélo.

Environ un tiers de la population résidente suisse enfile ses chaussures de marche de temps à autre. En moyenne, le randonneur effectue chaque année 20 randonnées de 3,5 heures. Tout compte fait, 1,9 million de randonneurs



De la balade en forêt à l'ascension d'un sommet: l'expérience de la marche en pleine nature est un bon moyen de se ressourcer.



suisses accumulent 130 millions d'heures de randonnée (enfants, touristes étrangers et personnes âgées exclus). La randonnée jouit de la même popularité chez les hommes que chez les femmes, quelle que soit la classe sociale. Toutefois, toujours selon cette étude, certaines personnes ne carburent pas à la randonnée, à savoir les jeunes, les personnes moins formées, la population résidente étrangère, les Romands et les Tessinois.

Les sociologues lancent cette année une nouvelle étude, sans toutefois tabler sur des changements importants: la randonnée en montagne reste populaire et pourra peut-être même afficher une légère augmentation de ses chiffres. Néanmoins, les experts n'attendent pas d'essor de cette activité. On peut le formuler autrement: la randonnée n'est jamais vraiment passée de mode.

Les bienfaits de la randonnée

Derrière ces chiffres, une question: pourquoi la Suisse moyen court-il la montagne de son plein gré 70 heures et plus chaque année? Les personnes interrogées évoquent surtout «la nature préservée» et «l'activité physique». Par ailleurs, elles citent souvent «le paysage, les montagnes,

l'environnement alpin», «le calme, le repos et la détente», «la sociabilité», «le bon air» et «les considérations liées à la santé». La randonnée répond donc à des besoins très simples et positifs, et à un coût réduit: une randonnée revient en moyenne à peine à 50 francs par personne (frais de transport et d'alimentation inclus).

Environ 30 % de l'ensemble de la population suisse apprécie toujours la randonnée. Toutefois, selon les derniers chiffres du Club Alpin Suisse (CAS), ils sont toujours plus nombreux à viser les sommets.

En 2000, le CAS comptait plus de 90 000 membres. En 2012, ce chiffre était déjà passé à 135 772, dont un bon tiers était des femmes. Ainsi, le sport est clairement mis au premier plan (à la différence de la randonnée), mais le CAS, qui fête cette année son 150^e anniversaire, se considère tout de même comme une fédération d'amateurs de sports de montagne.

Politiciens randonneurs

Restons les pieds sur terre, et intéressons-nous à la randonnée classique. Hans W. Wiesner est directeur d'Imbach Voyages, fournisseur connu de vacances axées sur la randonnée. D'après lui, que l'on affectionne les promenades avec son

chien ou les périples de 8 heures sur 2000 mètres de dénivelé, la randonnée offre tout ce dont on peut avoir besoin. «C'est pour cette raison que 90 % des candidats aux Conseil national suisse se définissent comme des randonneurs: proches du peuple, en bonne santé, respectueux de l'environnement... C'est quelque chose qui plaît!», ajoute-t-il en souriant. La randonnée, de la propagande politique? C'est en tout cas une façon saine de faire monter sa cote de popularité.

Mais ce qui est essentiel pour Hans W. Wiesner et pour ses clients, c'est que la randonnée permet d'ouvrir les yeux sur la nature et d'avoir des conversations intéressantes. «La randonnée est une activité saine et reposante qui stimule l'appétit. Aucune autre discipline n'offre cette fantastique combinaison», estime le voyageur. Généralement, les randonneurs organisent eux-mêmes leurs sorties. Seuls 2% d'entre eux marchent avec un club et 7% avec un groupe fixe, comme par exemple l'agence de voyages Imbach. L'organisation en clubs et en groupes concerne plus souvent les femmes que les hommes, plus généralement les randonneurs plus âgés que les jeunes. Chacun peut choisir la société qui lui correspond le mieux. >

Les chagrins d'amour? Envolés!

En parlant de société: il est tentant de penser que la randonnée consolide les relations amoureuses et que les chagrins d'amours et autres soucis s'envolent dans le grand air des sentiers de montagne. Ces sentiers où l'on marche en harmonie, pas à pas, côte à côte ou l'un derrière l'autre. Pour Hannabeth Brühlmann, médecin du sport à la clinique du sport de Zurich, la randonnée en amoureux est à double tranchant: «Randonner en couple peut également mener à des conflits, par exemple lorsqu'une personne marche plus vite et veut aller plus loin que l'autre. Toutefois, les randonnées tranquilles créent un espace pour des discussions qui n'auraient pas lieu autrement. Beaucoup de gens ont plus de facilité à parler lorsqu'ils ne font pas face à l'autre, mais qu'ils regardent dans la même direction.»

Les discussions de couples sont à l'honneur; aujourd'hui, c'est l'individualité qui est de mise. Qui voudrait appartenir au troupeau et faire comme tous les autres? C'est quelque chose que l'on peut célébrer lors de randonnées taillées sur mesure, selon l'ambiance, le taux d'hormones et le statut familial: avec son mari, sans sa femme, avec ou sans enfants, en toute tranquillité, d'un bon pas, énergiquement, avec son chien, un chapeau de paille, une sacoche ou un sac à dos.

Qu'importe la manière, le moment et la compagnie: en définitive, la joie et la fierté comptent plus que la performance. Gian Luck, guide de montagne originaire de Pontresina, éprouve ce sentiment presque quotidiennement, en personne et par l'intermédiaire de ses clients. A 31 ans, ce natif des Grisons passe une grande partie de sa vie en montagne, réalisant ainsi son rêve

de toujours: «La randonnée et l'escalade libèrent des endorphines, ce qui nous rend plus heureux. Dans la nature, nous faisons abstraction du reste et profitons pleinement de l'instant présent et du lieu où nous nous trouvons. Le sentiment que l'on éprouve en atteignant le sommet est tout simplement fantastique.»

Effets positifs sur la santé

Le nombre de calories brûlées n'est pas non plus négligeable. En marchant d'un bon pas sur les pentes abruptes de la montagne, ce qui augmente la fréquence cardiaque, on consomme environ 500 kilocalories par heure, c'est-à-dire le double de ce que l'on brûle au cours d'une promenade. 500 kilocalories correspondent à 4 bananes, 2 cervelas, 150 g de gendarme ou une tablette de chocolat entière. Mais alors quel est le secret de Gian Luck, ce jeune guide de montagne en pleine forme, pour recharger ses batteries? «Il est important de prendre un bon petit-déjeuner. Si on ne mange pas bien, on a plus vite froid et on manque de concentration.» Entre deux repas, Gian mange une barre de céréales ou un sandwich. De toute façon, tout a meilleur goût à la montagne. Mais boire est selon lui encore plus important que manger, et ce avant même de randonner. En outre, le marcheur doit toujours avoir au moins 1 litre de boisson dans son sac à dos.

Toutefois, le médecin Hannabeth Brühlmann relativise: «C'est sûr que la randonnée permet de brûler des calories. Mais ne vous y trompez pas. Si vous vous accordez une bombe calorique après chaque randonnée, vous allez tout retrouver sur vos hanches.» Pour le docteur Brühlmann, c'est avant tout le bénéfice pour la santé qui compte. Car on se fatigue en courant dans

la montagne. Cela libère des endorphines et de la cortisone, deux hormones euphorisantes, et rend l'effort attrayant. «Mais quand on a atteint le sommet de la montagne, la vue est souvent renversante, et on a en plus le sentiment d'avoir vraiment réalisé une performance, qui peut se mesurer en kilomètres et en mètres de dénivelé.»

Mais tout le monde peut-il fournir un tel effort, les quadragénaires replets comme les grand-mères en bonne forme physique? Hannabeth Brühlmann, elle-même une randonneuse passionnée, est catégorique. Avec la randonnée, l'effort peut être parfaitement dosé grâce au choix du profil d'altitude, du coefficient de la montée et de la vitesse appropriée. Toutefois, elle déconseille aux patients souffrant de problèmes aux genoux de descendre des pentes. Ces patients doivent monter des pentes ou prendre le téléphérique, randonner en altitude, descendre avec le téléphérique et utiliser impérativement des bâtons de randonnée.

Ainsi, la randonnée est accessible à tous. Grand, petit, gros, mince, vieux, jeune, sportif, attaché à son confort, plein d'humour, triste, radieux, grincheux: tout le monde peut randonner! Du moins en théorie. Et même si vous n'avez pas encore été envahi par un irrésistible désir de randonnée, n'hésitez pas à essayer, un jour ou l'autre! Accordez-vous au moins une randonnée. Et la prochaine suivra très probablement car personne n'est immunisé contre les hormones du bonheur.

■ ANGELA CADRUVI

Equipement de base: le minimum vital

Personne n'aime transporter des kilos superflus en montagne. Mais ces quelques objets sur vous, dans vos poches ou dans votre sac à dos peuvent vous être très utiles:

- chaussures de trekking ou de montagne;
- chaussettes évacuant la transpiration;
- sous-vêtements de sport;
- chemise;
- pull fin en polaire;
- softshell d'été ou coupe-vent;
- imperméable léger;
- pantalon de randonnée ou pantalon zip léger;

- casquette ou bandana;
- lunettes de soleil;
- bouteille ou gourde;
- en-cas ou pique-nique.

En option (selon la randonnée):

- bandeau ou un bonnet fin;
- gants fins;
- surpantalon fin;
- bâtons de trekking;
- kit de premiers secours;
- carte/guide;
- altimètre ou boussole;
- lampe frontale.



«S'attends la Chine avec impatience!»

Mon exposition *Real Stories*, inaugurée à la mi-mars au Musée des Beaux-Arts de Berne (qui dure jusqu'au 21 juillet, ndlr) et à l'aéroport de Zurich touche à sa fin. Il est toujours difficile de déterminer si l'on a atteint ses objectifs. Qu'est-ce que les visiteurs ont retenu de l'exposition, qu'y ont-ils vu exactement? Dévoiler l'art dans des lieux publics comme l'aéroport pose de nouveaux défis: communiquer avec des gens du monde entier qui n'ont ni le temps ni l'envie d'observer ce qui les entoure.

Pourtant, *Real Stories* a montré que même dans ce type d'environnement, une

exposition peut avoir du succès! J'ai trouvé cet aspect vraiment fascinant. Je repense avec beaucoup de joie à *Real Stories* et

suis reconnaissant pour les importantes expériences, rencontres et leçons que cette période m'a apportées. Ma prochaine exposition en Chine montrera si mon oeuvre est également comprise dans des cultures étrangères.

Je ne veux pas être l'artiste qui se contente d'exposer des objets dans une salle en déclarant: «C'est de l'art — Je vous laisse méditer». Je voudrais être capable de toucher d'autres cultures, et c'est le défi qui m'attend en Chine en juin 2014.

Hannes Schmid, photographe et artiste

NEIN!
JA!
ODER
GUT!

25%
de rabais
pour les sociétaires
Raiffeisen

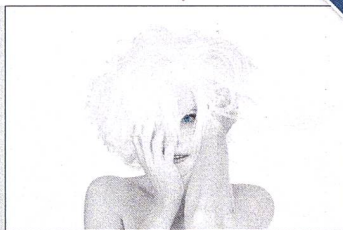
Le septième art sous les étoiles

Nous passons la majeure partie de nos agréables soirées d'été à l'extérieur. Nous délaissions alors les salles de cinéma pour nous réunir devant les écrans en plein air. Sous un ciel étoilé et dans une atmosphère unique, nous souhaitons partager plus qu'un moment de cinéma.

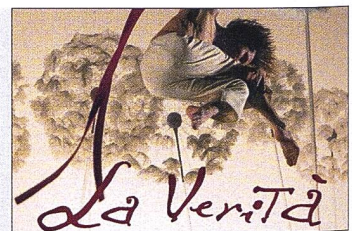
Highlights 2013

MEMBER
PLUS

Mylène Farmer
18 octobre 2013
Palexpo, Genève
25 % de rabais



La Verità
9-20 octobre 2013
Salle Métropole, Lausanne
25 % de rabais



Estivale Open Air
31.7.-3.8.2013
Estavayer-le-Lac
25 % de rabais



Amel Bent
20 décembre 2013
Salle Métropole, Lausanne
25 % de rabais



■ Imaginez-vous au cinéma en plein air, au bord d'un lac ou dans un magnifique décor historique. Le film est captivant et vous digérez sans problème le repas que vous venez de prendre. Seulement voilà, un temps maussade vous gâche le plaisir. Vous pestez contre la pluie et le vent, qui ne sont pas de saison. Vous êtes prêt à parier une grosse somme que la plupart des cinémas en plein air seront désertés dans ces conditions? Détrompez-vous. Il en faut plus pour intimider les amateurs de cinéma sous les étoiles, qui résistent à toutes les tempêtes. Le mauvais temps ne les empêche pas de venir, même s'ils doivent emmener l'équipement nécessaire et se protéger sous leurs vêtements de pluie. Bien sûr, ils sont plus nombreux lorsque les conditions météorologiques sont au beau fixe.

La météo, un facteur décisif

On ne peut échapper aux caprices de la nature. Ceux qui acceptent cet état de fait vont au cinéma en plein air, apprécient ce qu'ils voient à l'écran et tout ce qu'il y a autour et quittent les lieux au générique final, ce qui est d'ailleurs plutôt rare. Le cinéma en plein air offre des moments uniques, sans égal et plus intenses que dans le salon ou dans une salle de projection hermétique et légèrement stérile plongée dans le noir. Rares sont ceux qui, après avoir goûté au plaisir du septième art sous les étoiles, n'en redemandent pas. Franz Bachmann, l'un des pionniers du cinéma en plein air en Suisse, estime qu'environ 20% des visiteurs s'y rendent à plusieurs reprises.

Rien d'étonnant à cela d'ailleurs. Les exploitants des cinémas en plein air mettent du cœur à l'ouvrage et sont récompensés par la passion

des visiteurs. Les films projetés sous les étoiles font appel aux émotions et aux sens des spectateurs, les poussent à la réflexion, leur coupent le souffle ou les séduisent. Ces films, ils les ont peut-être ratés au cinéma. Le succès des projections dépend non seulement des films sélectionnés, mais aussi des particularités des lieux. La plupart des cinémas en plein air sont aménagés dans un décor magnifique, sur la rive d'un lac, devant un édifice historique, dans un parc ou un amphithéâtre. Dans tous les cas, l'écran géant, qui peut atteindre 14 mètres de large, fusionne avec l'horizon. Peut-être des grenouilles coassent-elles ou une corne de brume retentit au loin. Ces phénomènes périphériques ne laissent personne indifférent.

Un plaisir qui se partage entre amis

Le succès des projections cinématographiques en plein air n'en est pas moins surprenant. Aujourd'hui en effet, nous pouvons visionner presque tous les films sur nos PC, ordinateurs portables ou autres tablettes, n'importe où dans le monde, ou bien les louer en seulement quelques secondes avec une télécommande de télévision, à l'hôtel ou à la maison. Mais ce petit plaisir, nous l'apprécions le plus souvent seul, parfois à deux. Il en va tout autrement du cinéma champêtre sans toit ni murs: les visiteurs ne se contentent pas de mâchouiller quelque chose devant l'écran. Ils célèbrent véritablement la soirée. Avant la séance, certains prennent un repas sur les lieux ou dans un restaurant proche, accompagné d'un bon verre de vin mousseux ou d'«Aperol Spritz», un apéritif très en vogue actuellement. Rien ne fait plus plaisir que de se réjouir à l'avance de quelque chose. Les visiteurs

arrivent bien avant le générique d'ouverture, avant la tombée de la nuit, et s'imprègnent de l'atmosphère. C'est une très bonne occasion de partager la soirée avec d'autres personnes. Franz Bachmann a pu le constater: «Beaucoup y retrouvent des connaissances qu'ils avaient perdues de vue depuis des années.» Et «retrouver» ne signifie pas se rencontrer virtuellement sur Facebook ou d'autres réseaux sociaux, mais se voir en chair et en os. «Le meilleur argument en faveur du cinéma en plein air, c'est son effet bienfaisant. C'est un loisir sain. Les spectateurs partagent des rires. Ça leur met du baume au cœur, ça leur fait du bien», ajoute Franz Bachmann.

Le cinéma en plein air est un loisir plutôt récent. Les organisateurs ont à peine 20 ans de service pour la plupart. C'est Franz Bachmann qui a amené le concept à Lucerne et Aarau il y a de cela pas mal d'années. Aujourd'hui, son entreprise Open Air Kino Luna AG est le numéro un du secteur en Suisse avec plus de 600 événements organisés dans 20 lieux dans tout le pays.

Si vous êtes sociétaire d'une Banque Raiffeisen (ou client MemberPlus d'une succursale) et possédez une carte Maestro Raiffeisen, vous obtiendrez une remise de 25% si vous réservez vos billets (à partir de CHF 12.85) en ligne sur www.raiffeisen.ch/memberplus. La liste des lieux de projection, d'Aarau à Zoug, en passant par Delémont, Fribourg, Martigny et Vevey, figure sur Internet à l'adresse www.open-air-kino.ch. Vous pouvez aussi y télécharger une application pour smartphone (iPhone ou Android) qui vous fournira de nombreuses informations.

■ PIUS SCHÄRLI

Billets & infos: raiffeisen.ch/memberplus

Cirque Knie

«émotions»
Tournée Suisse
25% de rabais



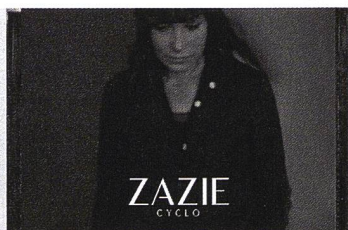
The Full Monty

6 octobre 2013
Théâtre du Léman, Genève
25% de rabais



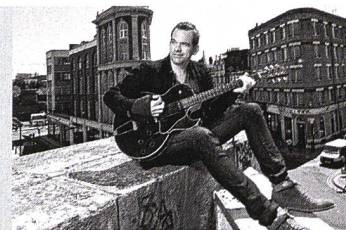
Zazie

14 décembre 2013
Arena, Genève
25% de rabais

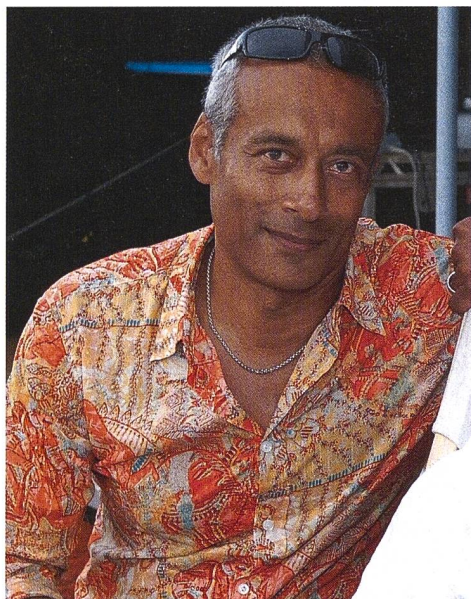


Garou

29 novembre 2013
Auditorium Stravinski,
Montreux
25% de rabais



Questions à Michael Driberg, Managing Director, Live Music Production SA (LMP)



«Panorama»: Le nouveau partenariat avec Raiffeisen est-il important pour Live Music Production (LMP)?

Michael Driberg: Nous avons trouvé avec Raiffeisen un partenaire proche de ses clients, partageant les mêmes critères de qualité et de sérieux, désireux d'offrir à ses clients des avantages sous formes de rabais et pouvant communiquer très largement sur l'ensemble du territoire Suisse. Il ne fait aucun doute que notre collaboration est appelée à s'intensifier.

Comme premier organisateur de spectacles en Suisse romande, vous vous adressez aussi à un public sans frontières?

Il est vrai que sur des spectacles où la langue n'est plus un obstacle comme Zingaro pour les chevaux ou le Cirque du soleil, que nous avons été les premiers à amener à Genève, ou Alvin Ailey en danse, par exemple, nous accueillons un public de toute provenance et de toute nationalité.

Quels ont été vos plus grands spectacles?

Il y a vingt ans, j'ai eu le privilège de coproduire au stade de la Pontaise tous les mégas concerts de Michael Jackson à Pink Floyd. Plus récemment, les concerts en stade de Johnny Hallyday avec plus de 600 tonnes de matériel ou le record d'audience avec 60 000 spectateurs pour Mylène Farmer resteront aussi de beaux souvenirs.

Comment voyez-vous l'évolution du métier d'organisateur de spectacles?

De plus en plus passionnant car l'expérience «live» est la seule qui ne peut pas être copiée ou volée. Un spectacle en «live» ne peut être qu'à un endroit dans le monde en même temps et restera de ce fait toujours un événement unique, rare et convoité.

Quel(le) artiste renommé(e) aimeriez-vous voir se produire sur scène en Suisse?

Elvis ou les Beatles dont je suis fan. Non, je plaisante, mais disons Adele pour rester dans l'actualité.

De grands projets?

Avec notre filiale World Entertainment Licencing (WEL) nous avons les droits sur toutes les exploitations de Mozart l'Opéra Rock à l'étranger. C'est une aventure passionnante qui nous a conduits de la Corée au Japon en passant par la Russie pour terminer fin 2013 à Broadway, avec un spectacle salué par la critique.

Le téléchargement illégal ne pousse-t-il pas les artistes à augmenter les tarifs des concerts?

La tentation est peut être là, mais le public à toujours le dernier mot. Si des artistes exagèrent, les billets ne se vendent plus.

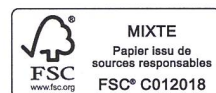
Pensez-vous que l'on fasse assez en Suisse pour découvrir de nouveaux talents?

Non. Le service public (télévision et radio) n'en fait pas assez. Un téléjournal qui se terminerai tous les jours par une chanson mettrait du baume au cœur des téléspectateurs après 30 minutes de mauvaises nouvelles!

Propos recueillis par Philippe Thévoz

Né à Genève, Michael Driberg est père de cinq enfants. Il a vendu son entreprise informatique pour se consacrer depuis 16 ans à sa société LMP, leader dans l'organisation de spectacles en Suisse Romande (4 millions de spectateurs, 1200 spectacles). A l'origine de la construction de l'Arena à Genève, de la votation populaire, gagnée, pour la suppression de la taxe sur les spectacles à Genève, Michael Driberg a créé le journal Live (musique et cinéma), la société Opus One qui a dirigé le Festival de Leysin et organisé les Francofolies à Nendaz.

Changements d'adresse:
À annoncer directement
à la Banque Raiffeisen locale



printed in
switzerland

IMPRESSUM

Editeur: Raiffeisen Suisse société coopérative

Rédaction: Philippe Thévoz, édition française, Pius Schärli, édition allemande, Lorenza Storni, édition italienne

Conception, mise en page et préimpression: Brandl & Schärer AG, 4601 Olten, www.brandl.ch

Photo de couverture: Brandl & Schärer

Adresse de la rédaction: Raiffeisen Suisse, Voie du Chariot 7, 1003 Lausanne, tél. 043 444 51 00, fax 043 444 51 03, panorama@raiffeisen.ch, www.raiffeisen.ch/f/panorama

Impression, abonnements et envoi: Vogt-Schild Druck AG, Gutenbergstrasse 1, 4552 Derendingen, www.vsdruck.ch

Mode de parution: Panorama paraît six fois par an; 101^e année; tirage (REMP 2012): 374 619 ex. en allemand, 118 164 ex. en français, 56 054 ex. en italien

Annonces: Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien, Case postale, 8021 Zurich, tél. 043 444 51 07, fax 043 444 51 01, panorama@fachmedien.ch, www.fachmedien.ch

Conditions d'abonnement: il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale. Vous pouvez aussi feuilleter (système Livepaper) Panorama sur Internet (www.raiffeisen.ch/f/panorama)

Indications juridiques: toute reproduction n'est autorisée qu'avec l'accord formel de la rédaction. Les informations publiées dans ce magazine n'ont aucune valeur promotionnelle et ne représentent pas une recommandation d'achat ou de vente. L'objectif est d'informer. La performance passée ne donne aucune garantie sur les développements futurs.

Concours Panorama: les concours ne donnent lieu à aucune correspondance et la voie juridique est exclue. Les envois sous enveloppe ne sont pas pris en compte. Les collaborateurs des Banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse ne peuvent pas y participer.

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES

Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch

Par exemple:

VENDREDI EN GRUYÈRE

Nuit du vendredi au samedi en chambre double standard 21 m²
Vendredi soir grand buffet aux senteurs de saison
Petit-déjeuner buffet gruérien
1 entrée aux bains et accès à la partie orientale et nordique
1 entrée à la Maison du chocolat Cailler à Broc
Cadeaux de bienvenue en chambre. Peignoir et Chaussons

Dès 180.- par personne

Sur présentation de ce bon, nous vous offrons
un apéritif au choix au bar de l'hôtel...

Hôtel Cailler
Case Postale 68
Gros-Plan 28
1637 Charmey en Gruyère

T. +41 26 927 62 62
F. +41 26 927 62 63
reservation@hotel-cailler.ch



Passer des vacances exceptionnelles ...

5 arguments de choix ...

- ★ Découverte
- ★ Gastronomie
- ★ Convivialité
- ★ Confort
- ★ Qualité

... pour passer des vacances 5 étoiles !

Parmi nos magnifiques voyages :

Séjour formidable au Tyrol	du 20 au 26 juillet 2013
Croisière sur le Danube	du 7 au 14 août 2013
Pyrénées - Andorre	du 26 au 30 août 2013
Toscane (Florence - Siene - Lucca)	du 4 au 8 septembre 2013
Belgique (Bruxelles - Anvers - Gand)	du 6 au 9 septembre 2013
Galice - St-Jacques de compostelle	du 18 au 27 septembre 2013
Corse, l'Île de Beauté	du 3 au 10 octobre 2013



N'hésitez pas à demander notre brochure !

GARANTIE DE VOYAGE

Taxi Etoile SA - 1630 Bulle

Tél. 026 912 21 22

www.taxietoile.ch

info@taxietoile.ch

MEMBER
PLUS



En tant que sociétaire Raiffeisen, découvrez
les Parcs suisses à moitié prix.

En votre qualité de sociétaire Raiffeisen, vous pouvez visiter 3 Parcs suisses de votre choix et bénéficier de 3 x 50 % de réduction sur votre billet de train et sur votre hébergement à l'hôtel. Le parc national suisse d'Engadine et 16 autres parcs ne demandent qu'à être découverts.
www.raiffeisen.ch/parcs

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN